

La construction de la maison de Rivaz, à Saint-Gingolph (1751-1754)

Patrick ELSIG

Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous aimerions préciser que la base de cette recherche a été faite dans le cadre de l'inventaire des monuments d'art et d'histoire du district de Monthey, travail pour lequel nous avons été mandaté par le Service des Bâtiments, Monuments et Archéologie de l'Etat du Valais. La publication finale qui en découlera ne permettant pas l'exploitation complète des recherches sur cet édifice, ni l'impression des sources qui le méritent pourtant largement, nous avons obtenu l'accord du chef de service, l'architecte cantonal Bernard Attinger, pour présenter ici de manière plus exhaustive cette demeure de maître. Nous remercions aussi M. Attinger d'avoir autorisé l'illustration de l'article par les relevés et photographies établis pour cet inventaire. Nous tenons enfin à exprimer notre gratitude envers ceux qui ont procédé à une relecture critique du texte et permis sa parution, MM. Gaëtan Cassina, Pierre Reichenbach et le personnel des Archives de l'Etat, par son directeur M. Hans-Robert Ammann.

Des documents rares

Parmi les plus importants fonds anciens précieusement conservés par les Archives de l'Etat du Valais figure celui de la famille de Rivaz. Incontournable pour l'histoire du Chablais valaisan, cette collection de documents anciens demeure très importante pour les régions avoisinantes également et même pour l'histoire du Valais dans son ensemble. Ce n'est pas un hasard si cette famille a compté plusieurs historiens passionnés, parmi lesquels le chanoine Anne-Joseph de Rivaz (1751-1836), sans conteste l'un des pionniers de l'histoire valaisanne. Ce fonds comprend naturellement de nombreux documents liés à l'histoire de la famille elle-même. Parmi ceux-ci se trouve un fascicule portant comme titre: «1751-1753. Conventions et comptes faits par Charles Joseph de Rivaz pour la batisse de sa maison de Saint Gingoux¹». Ainsi que l'explique le titre, il s'agit de diverses

¹AEV, fonds de Rivaz (Rz) 25/9/6.



Ill. 1: Vue générale de la maison de Rivaz, à gauche, et du château, à droite.

(Photo: Jean-Marc Biner, 1971)

conventions et d'éléments de comptabilité établis par Charles-Joseph de Rivaz (1713-1759) lors de la construction de sa demeure, à Saint-Gingolph. Ces papiers ont été paginés de 1 à 43 et reliés en un fascicule sur la couverture duquel a été inscrit le titre précité. Cette mise en ordre est le fait du fils du constructeur, Charles-Emmanuel (1753-1830), dont l'exceptionnel rôle politique dans le Valais de la fin du XVIII^e et du début du XIX^e siècle n'est plus à montrer². Certains comptes manifestement liés à d'autres constructions ou trop imprécis ont malheureusement été glissés dans cet ensemble, sinon d'une grande cohérence. Ce document n'en reste pas moins extrêmement intéressant par la richesse de détails qui prennent un relief particulier lorsqu'on les confronte à la maison elle-même, relativement bien conservée dans son état du XVIII^e siècle et certainement l'un des beaux exemples d'architecture pour cette époque en Valais. La rareté de cas aussi bien documentés justifie à notre avis pleinement la publication in extenso de ces textes qui intéressent des disciplines historiques très diverses. De plus, parmi les livres de compte de Charles-Joseph se trouve un livret qui concerne également la construction de sa maison³. Malheureusement, les 14 premiers feuillets (28 pages) ont été découpés.

²Dans un recueil de copies d'actes, retranscrites par Charles-Emmanuel de Rivaz, et intitulé «Acquis faits par Charles Joseph de Rivaz 1745-1759», l'auteur indique, en parlant de la maison de son père: «j'ai réuni en un cayer toutes les pièces relatives à cette bâtisse» (AEV, Rz 25/5/2). Sur la carrière de Charles-Emmanuel, on consultera par exemple l'introduction établie par Michel SALAMIN dans: Charles-Emmanuel DE RIVAZ, *Mes souvenirs de Paris (1810-1814)*, Martigny 1967 (*Bibliotheca Vallesiana*, 5).

³AEV, Rz 25/9/2.

Il est m'engage de construire à Courmoult d'ici à six mois, et d'entretenir
 dit bâtiment jusqu'à ce qu'il soit fait, et parfait d'après des devis
 et plans mis par moi et François Jacques Bellejean

Nous soussignés avons convenu que moi Jean-
 Jacques Bellejean serai l'ouvrier de M^r. L'Avocat
 Delivier de P^r. Ginguet pour un bâtiment qu'il a
 fait construire audit lieu ayant quarante-huit pieds
 de longueur, et quarante pieds de largeur, que cette
 œuvre sera des plus solides, à l'allemande, et à
 doubles voutes qu'elle sera haute de vingt-quatre, ou
 vingt-cinq pieds tout de huy, que j'y ferai quatre
 Lucarnes, et ferai un bœreau avec des feüilles de trois
 cotes, la porte et sera entré, et bois du côté du levant,
 j'y donnerai en même temps la couleur en bois, et
 ferai les avant-toits de quatre pieds, vendrai la
 maison couverte à feüilles, et le tout à la dite de M^r.
 Sieg^r. Brieux de Meilleville auquel nous nous rapportons
 pour les plus amples conventions, Et moi dit Delivier
 promets, et m'engage de livrer audit maître Bellejean
 La somme de sixante six livres de beste bachel pinte
 payable dès que le tout sera fait, et parfait à la dite
 quedesus, et de plus, et en outre une coupe de demi
 de chatagnes mesurée l'écran, et même deux coupes
 que je fournirai des gens pour s'aider à monter la
 œuvre, et les feüilles; Le tout ainsi convenu à Evreux
 le 5^e 8^{bre} 1751. En foi de quoi nous avons signé
 avec deux témoins et la jour qu'on mantera la œuvre
 j'entreprendrai les ouvriers. De Brieux
 ainsi est François Jacques Bellejean
 Jean François Lignat témoin

Monnet
 Potteale
 Croix Blanche

Des restes d'écriture nous montrent qu'ils contenaient des informations. Étaient-elles liées à cette construction ou est-ce un carnet récupéré? Nous n'en savons rien. De toute manière, les 39 pages écrites restantes nous apprennent des détails qui n'apparaissent pas dans les conventions, par exemple sur le déroulement précis des travaux. Nous avons donc jugé également utile de les retranscrire en annexe.

Le constructeur et sa famille

La famille du constructeur est bien établie à Saint-Gingolph lorsque ce dernier commence son projet⁴. C'est en particulier en son sein que sont choisis depuis le début du XVIII^e siècle, de manière presque héréditaire, les châtelains du lieu, représentant la famille de Riedmatten, seigneur de Saint-Gingolph depuis l'achat de la seigneurie aux Du Nant de Grilly par Jacques, en 1646 (elle restera leur propriété jusqu'en 1798). Les de Rivaz ont pris cette position de plus en plus dominante grâce à Etienne (1675-1753), notaire, châtelain de 1709 à 1740. Ils ont ainsi supplanté une autre famille du lieu, les Tornéry, qui tenait de manière tout aussi héréditaire la charge de châtelain, au XVI^e siècle déjà et durant tout le XVII^e siècle. Plus symboliquement, l'achat des propriétés familiales participe du même mouvement : Jacques de Riedmatten achète le château du lieu, du moins une portion de celui-ci, à Barthélemy Tornéry en 1654⁵, et Charles-Joseph de Rivaz acquiert de François-Amédée Tornéry, en 1749, la seconde partie de l'ensemble, qu'il fait raser pour établir sa demeure⁶.

Avocat, châtelain de 1743 à 1759, Charles-Joseph est l'un des fils d'Etienne. Il épouse en février 1749 Marie-Julienne de Nucé (1725-1791), fille de Pierre-François, châtelain de Vouvy⁷. Les armes de Nucé figurent ainsi à côté de celles du constructeur au-dessus de la porte d'entrée principale de la maison. Parmi leurs enfants, Charles-Emmanuel, seul descendant mâle parvenu à l'âge adulte, reprendra la charge de châtelain de 1788 à 1798, avant d'accéder à de plus hautes fonctions. Héritier de la maison de famille, il achète encore le château, cédé par Augustin de Riedmatten en 1826. Le tout sera toutefois vendu par ses descendants, en 1837, à la Bourgeoisie de Saint-Gingolph qui y loge depuis lors ses bureaux, l'administration communale, les écoles du lieu et, plus récemment, le musée des traditions et des barques du Léman.

⁴Sur les familles de Rivaz, de Riedmatten et Tornéry, ainsi que pour l'histoire de la commune, voir: *Armorial valaisan* (publié par les Archives cantonales), Zurich 1946 et Alexis CHAPERON, *Monographie de Saint-Gingolph*, Annecy 1913 (avec toutefois de nombreuses erreurs dans les généalogies familiales).

⁵Copie de l'acte de vente du 28 décembre 1654, conservée dans les archives de la famille de Rivaz (AEV, Rz 17/38).

⁶Manuscrit sur parchemin, en latin, daté du 17 janvier 1749 (AEV, Rz 25/5/4) et copie traduite en français (AEV, Rz 25/5/2).

⁷Henri MICHELET, «À Saint-Gingolph chez Marie-Julienne de Rivaz (1725-1791). Une famille d'autrefois», *Vallesia*, t. XXXIII, 1978, pp. 443-466.

Description

La maison de Rivaz est accolée au mur oriental du château et si les deux édifices paraissent actuellement former un tout, les deux propriétés étaient, au milieu du XVIII^e siècle, bien distinctes. L'ensemble est de nos jours relativement centré par rapport à l'agglomération, mais il faut imaginer qu'avant l'aménagement de la route cantonale actuelle, peu après 1800, et la construction du chemin de fer, dans les années 1880, les deux édifices se trouvaient en bordure nord du village, dominant une vaste propriété privée qui s'étendait jusqu'au lac.

La maison de Rivaz se présente sous la forme d'un grand bâtiment quadrangulaire (environ 14 x 15 m.) de deux niveaux habitables sur caves, surmontés d'un vaste comble. La couverture est prévue en tuiles dès le début de la construction (annexe VI).



Ill. 3: La façade-pignon, du côté oriental de l'édifice (relevé: bureau Roland Gay, 2002).

Extérieur. La façade-pignon qui regarde vers l'est est caractérisée par un berceau lambrissé, rare dans la région, dont le modèle est à chercher du côté de Berne et de ses territoires sujets. Au-dessus des deux soupiraux des caves sont disposées deux rangées de cinq grandes fenêtres quadrangulaires, avec encadrement en pierre de taille. Le pignon est percé de deux petites fenêtres entre lesquelles prend place une grande ouverture par où devait transiter le matériel encombrant destiné à être conservé dans le comble. Chacun de ces percements est surmonté, sous le lambris du berceau, d'un oculus.

La façade sud que longe l'ancien grand chemin contient la porte principale, décentrée vers l'ouest. Elle est accompagnée de deux fenêtres qui reprennent la typologie de celles de la façade-pignon. Trois autres fenêtres de même type surmontent ces trois percements. La porte d'entrée constitue l'ornement principal de cette façade sinon relativement austère. L'encadrement en «marbre de Roche», en faible saillie sur la façade, mène vers l'ouverture par une série de retraits successifs adoucis en particulier par un quart-de-rond et un cavet. La mouluration se poursuit sans solution de continuité sur un arc en anse-de-panier très peu prononcé et échancré latéralement. Une clé saillante, accostée de la date 17-52, porte les armoiries du constructeur et de sa femme, soit les armes de Rivaz et de Nuced. Les deux vantaux richement ouvragés s'ouvrent sous une traverse délimitant un tympan de menuiserie sobrement décoré.



Ill. 4: La façade sud.

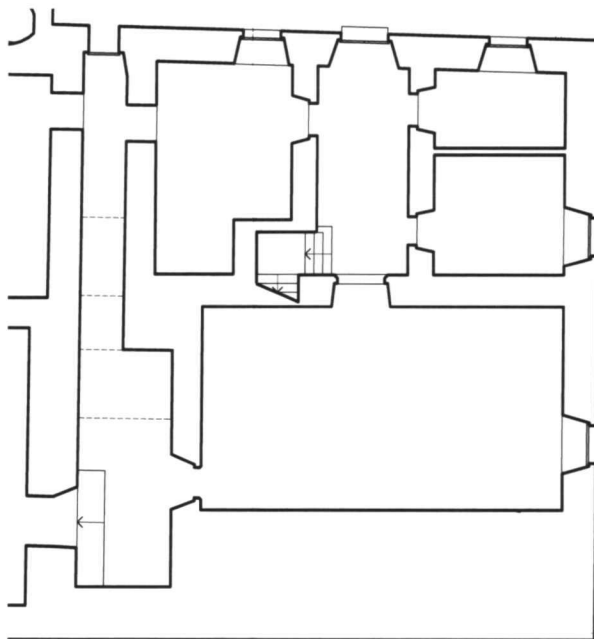
(Photo: Jean-Marc Biner, 1971)

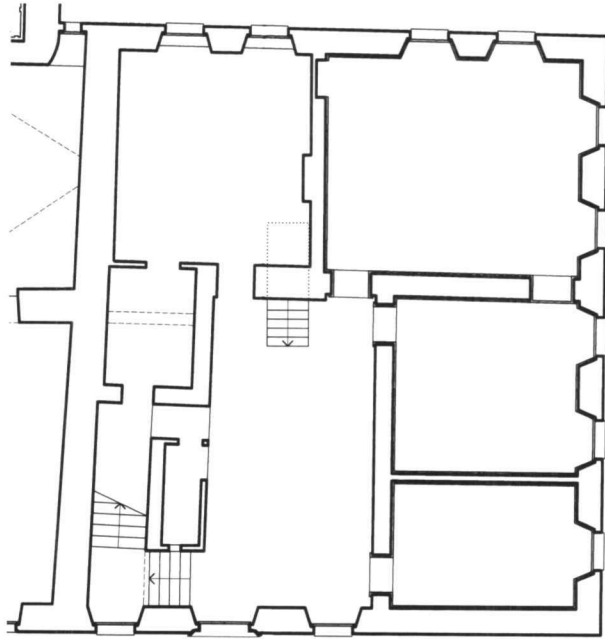
La façade nord comprend, au niveau des caves, une porte et deux soupiraux. Chacun des étages est éclairé par deux groupes de deux fenêtres, du même type sobre que celles des autres façades.

Intérieur. Les deux étages de cette opulente demeure fonctionnent chacun autour d'un vestibule central qui donne accès à toutes les pièces, ainsi qu'aux diverses commodités et réduits. D'autres passages permettent en plus une circulation périphérique directement d'une pièce à l'autre, complète à l'étage, partielle au rez-de-chaussée.

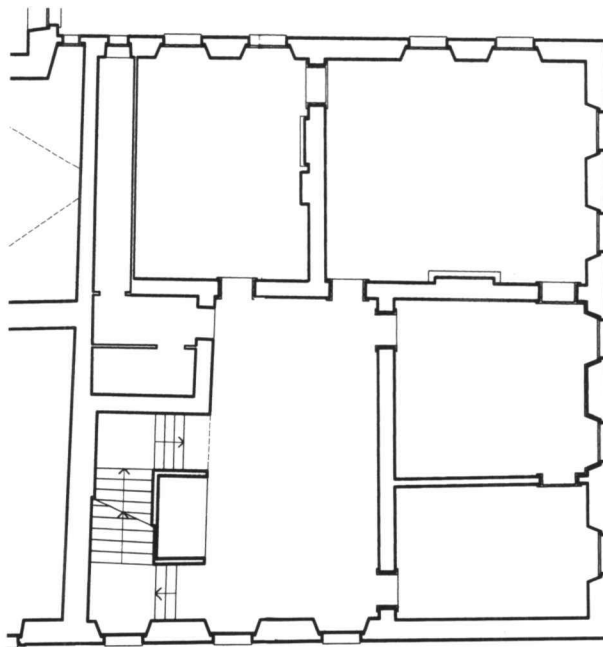
La porte principale donne accès dans le premier vestibule qui reçoit sa lumière par une seule fenêtre dans la façade sud. Immédiatement à gauche de l'entrée s'ouvre l'escalier tournant, à trois volées droites et deux repos, qui mène à l'étage. Il est éclairé par deux fenêtres superposées et entre les murs de son noyau prennent place des réduits. Au fond du vestibule est ménagé l'accès intérieur aux caves. Celles-ci sont réparties autour d'un couloir qui mène à la cour extérieure, au nord. Au couchant du couloir se trouvait la fromagère, au levant, une pièce de stockage, subdivisée actuellement. Au sud se trouvait la cave à laquelle faisait suite un «cavot», qui possède un accès direct vers la cour extérieure. Toutes ces pièces sont voûtées en berceau.

Au rez-de-chaussée, la première pièce à droite en entrant dans le vestibule, assez étroite, n'est éclairée que par une fenêtre à l'est. Elle a conservé ses boiseries et son plafond du XVIII^e siècle, hormis la porte d'entrée. Une couche de peinture rappelant les tonalités d'origine gris-clair – gris-foncé a été passée sur l'ensemble.





Ill. 5: Plans des caves, du rez-de-chaussée et de l'étage. Le nord est, grosso modo, en haut de l'illustration (relevés: bureau Roland Gay, 2002).



Elle ne communique pas avec la pièce contigüe. Celle-ci est un peu plus spacieuse et possède deux fenêtres à l'est. Elle a conservé son plafond et ses boiseries du XVIII^e siècle, qui ont toutefois reçu une couleur nouvelle qui ne correspond pas aux teintes d'origine. Un boisseau de cheminée à l'angle sud-ouest, ménagé par les boiseries anciennes, rappelle probablement une installation de chauffage disparue, peut-être un fourneau dont une reprise dans les boiseries pourrait conserver le souvenir dans l'élévation. Dans l'angle nord-est, une porte permet le passage vers la pièce voisine. Salon ou salle à manger, celle-ci est éclairée par deux fenêtres à l'est et deux au nord. Elle a conservé son plafond et ses boiseries du XVIII^e siècle, simplement reblanchis. Une cheminée ou un fourneau, contre la paroi occidentale, a disparu, ne laissant que quelques traces suggérant sa position. Dans l'angle nord-ouest, une porte communique avec la cuisine voisine. Éclairée par deux fenêtres au nord, celle-ci n'a rien conservé de son aménagement ancien.

L'escalier menant à l'étage débouche sur le milieu du côté ouest du vestibule supérieur qu'éclairent deux fenêtres au sud. Pour le reste, la disposition est la même qu'à l'étage inférieur et les pièces sont éclairées de manière identique. Elles devaient servir pour la plupart de chambres. Contrairement à son homologue du dessous, la première, à l'angle nord-est, communique avec la pièce du centre. Un tantinet défraîchie, cette dernière revêt pour nous un intérêt particulier puisqu'elle a conservé son plafond, ses boiseries (autour des percements et sur la paroi orientale) et son papier peint (sur les autres parois), sinon intacts, du moins non renouvelés. Elle communique avec la grande pièce de l'angle nord-est, qui n'a toutefois conservé aucune boiserie pour autant qu'elle en eût. Cette salle ne présente qu'une corniche d'angle qui court sur tout le pourtour supérieur de l'espace et une très belle cheminée contre la paroi sud (ill. 11). Plutôt large, son manteau en pierre (actuellement blanchi) est formé de piédroits cannelés, surmontés de rosaces et d'un couvrement lisse. Sa hotte qui porte un décor en stuc, avec un trumeau chantourné ayant perdu son tableau ou son miroir, est encadrée de deux colonnes ornées d'une bande décorative comprenant, au sommet, un motif floral. Les arêtes latérales sont chanfreinées en forme de cavet se finissant, en haut, par un congé à palmette. La hotte se termine par la reprise de la corniche moulurée qui décore le haut des parois. La pièce suivante, avec laquelle celle-ci communique, n'a conservé de ses aménagements anciens qu'une belle cheminée contre la paroi orientale (ill. 12). Plus modeste que la précédente, peut-être un peu plus récente d'ailleurs, son manteau en pierre (actuellement peint) est formé de piédroits à tables décoratives, surmontés de rosaces, et d'un couvrement à motifs incisés entourant un cadre ovale couvert d'une guirlande. Sa hotte est délimitée latéralement par deux pilastres cannelés qui ménagent un trumeau dont le tiers supérieur est décoré par un panneau quadrangulaire en stuc aux angles ornés de rosaces. Enfin, dans les derniers locaux de l'étage supérieur, coincés contre la façade du château, se trouvaient les commodités, entièrement refaites depuis. Le comble a quant à lui été totalement réaménagé comme salle d'exposition pour le musée.

La chronologie de la construction et les artisans

Nous l'avons vu plus haut, c'est en 1749, l'année de son mariage, que Charles-Joseph de Rivaz achète une maison appartenant à François-Amédée Tornéry, dans le but de bâtir à son emplacement une demeure pour sa future famille. Pour ce faire, il passe une première convention à Saint-Gingolph, le 2 mars 1751, avec François Bovet, maître-maçon de Samoëns (annexe I). Comme la plupart des villages de la vallée du Giffre, cette localité a fourni nombre d'artisans émigrés, maçons, tailleurs de pierre, charpentiers, qui ont en particulier œuvré en Valais voisin, en tous les cas dès le XVII^e siècle⁸. François Bovet s'engage à commencer, dès le mois d'avril de la même année, à «démolir par entier la maison que ledit Sr De Rivaz a acquis de Noble François Amé Tornery a St Gingoux a l'exception de la muraille du levant, et du midi de la tour», à conserver les matériaux réutilisables, puis à reconstruire le gros œuvre de la maçonnerie. On ne lit pas dans l'édifice actuel des portions de mur récupérés. Seule une analyse archéologique pourrait, le cas échéant, les mettre en évidence. Dans un compte sont cités les maçons et les «portemortiers» qui, sous la conduite de Jacques Janolet, ont fait le gros œuvre et la taille des encadrements simples (annexe III). Dans le petit livre de comptes de Charles-Joseph de Rivaz est même donné avec beaucoup de précision le détail des journées passées à cet ouvrage, à partir du 3 mai 1751 jusqu'à fin octobre de la même année (annexe II).

Le 5 octobre 1751, une nouvelle convention est passée avec Jacques Bellejean pour la charpente (annexe VI). L'acte est signé à Vevey. Le charpentier s'engage à commencer les travaux dans l'espace d'un mois. Outre le détail des avants-toit, la couverture en tuile, etc, le contrat précise qu'à l'est, la toiture sera «a l'allemande», soit en berceau lambrissé, typologie rare pour la région, mais mieux connue, comme le terme choisi le rappelle, dans les régions du plateau suisse d'influence germanique.

Le 27 décembre 1751 est passée à Saint-Gingolph une nouvelle convention, avec Joseph Poupon, pour les pierres de taille (annexe VIII). Le contrat débute par les conditions d'exécution de l'encadrement de la porte d'entrée, seul élément décoratif des façades sinon relativement austères. L'artisan s'engage à travailler du «marbre» de Roche, de la même manière qu'il avait taillé l'encadrement de la porte d'entrée de la maison du commissaire Oddet de Saint-Maurice, à l'exception de la clé sur laquelle de Rivaz demande de sculpter ses armoiries accompagnées de celles de sa femme, ainsi que la date 1752 correspondant à la pose de l'encadrement. De Rivaz demande également un fourneau en pierre de Vouvry, aux dimensions de celui qui existe au château. Malheureusement, ni l'un ni l'autre ne sont conservés. L'artisan s'engage enfin à fournir, en marbre noir (probablement à nouveau de Roche), les marches du grand escalier et celles du plus petit menant aux caves. Rien n'est laissé au hasard dans les dimensions de celles-ci, ni dans le détail du boudin qu'elles doivent comporter. Les travaux concernant la taille doivent être

⁸Gaëtan CASSINA, «L'activité des Maçons de Samoëns et de Sixt en Valais: état de la question», *La sociabilité des Savoyards*, pp. 39-40 (Actes du XXIX^e congrès des sociétés savantes de Savoie ; Samoëns, 4-5 septembre 1982).

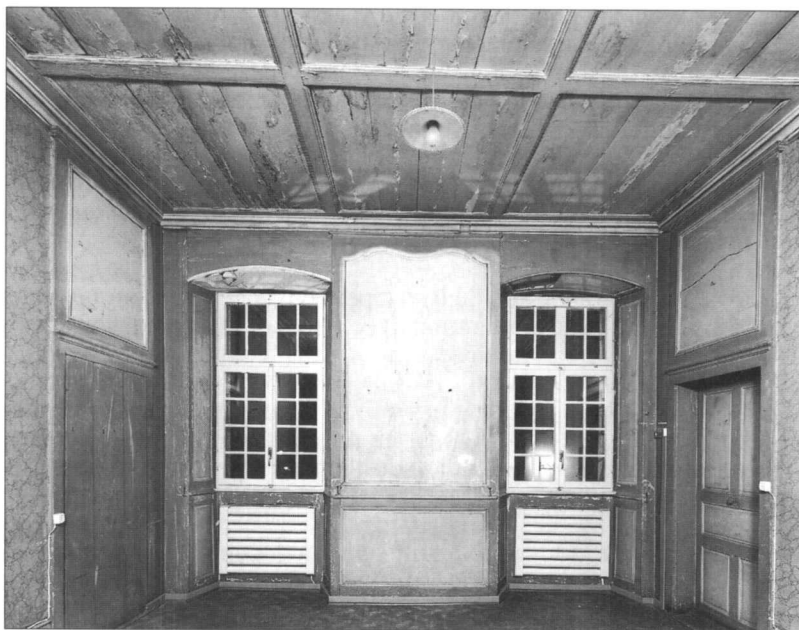
exécutés respectivement pour le mois de mars 1752 (encadrement de la porte d'entrée), pour avril 1752 (les marches d'escalier) et pour juillet 1752 (fourneau).

Les travaux sont suffisamment avancés pour établir une nouvelle convention, passée à Saint-Gingolph le 14 mars 1752, avec les maçons Jean Viotti et Jean-Pierre Javina, afin de procéder aux finitions de maçonnerie: murs intérieurs et voûtes des caves, murs des combles, pose des escaliers, réalisation des cheminées, etc (annexe IX). Les comptes définitifs pour cet ouvrage sont établis à la fin novembre de la même année.

Les travaux allant bon train, de Rivaz peut envisager les finitions intérieures. Le 3 mai 1753, il établit une convention avec Nicolas Tisserand, serrurier à Saint-Maurice, pour tous les éléments métalliques, soit ferrures des portes et fenêtres (annexe XII). A la lecture des détails définis par le contrat, on se rend compte que l'artisan n'avait guère le loisir de ne pas suivre la volonté du maître de l'ouvrage. Tout est défini dans le plus petit détail, et de Rivaz s'implique personnellement dans tout ces choix comme on le sent lorsqu'il précise, pour un grillage, «suivant le modèle que je lui ai remis».

Le 16 septembre 1753, de Rivaz procède au décompte des travaux effectués par les Dupraz, père et fils, menuisiers de Vevey (annexe XIII). François Dupraz, le père, avec la collaboration d'un dénommé Mailan, a exécuté toutes les portes et fenêtres de la maison, ainsi que les boiseries des pièces de l'étage. Dans ce décompte, de Rivaz s'arrange encore avec David, le fils, pour qu'il lui confectionne d'autres boiseries pour trois pièces du niveau de l'entrée. Le maître de l'ouvrage demande que l'exécution se fasse «dans le même goût que sont les chambres du bâtiment neuf de Mr Marcle de St Maurice». Il laisse toutefois à l'artisan la liberté, point trop grande malgré tout, «de faire la distribution des trumeaux, et pilastres suivant ce que la place peut le permettre». Le résultat reflète une plus grande recherche de détail qu'à l'étage supérieur (ill. 6 et 7). Dans la seule pièce de ce niveau qui soit encore dans son état d'origine, les boiseries se cantonnent à la paroi donnant vers l'extérieur et aux dessus de portes. Le reste est décoré d'un papier peint imitant un marbre beige aux veinures grises, qui reprend la bichromie gris-clair – gris-foncé des boiseries. Celles-ci présentent un soubassement à hauteur du bas des fenêtres et un seul panneau au-dessus. La forme rectangulaire domine, sauf entre les fenêtres où la terminaison supérieure suit une ligne chantournée. Le plafond, amorti vers les parois par une moulure, est simplement délimité en rectangles par de larges couvre-joints. A l'étage inférieur par contre, les pièces boisées le sont dans leur intégralité et l'artisan ajoute une bande horizontale au-dessus du soubassement, alors que le plafond est découpé en rectangles par des listes ménageant d'étroites bandes intermédiaires. Mais la différence la plus manifeste d'avec l'étage se lit dans l'alternance, sur les parois, d'éléments larges avec d'autres plus étroits, en léger relief, qui constituent bien plus que de simples couvre-joints. Tous les éléments larges se terminent au sommet par un décor chantourné, légèrement en anse-de-panier, les autres, par un simple arrondi.

Le solde du paiement aux Dupraz est effectué le 11 juin 1754. La maison est alors totalement terminée.



III. 6: Etage, la pièce centrale et ses boiseries, vers la paroi orientale.

(Photos: Jean Pot, 2000)

III. 7: Rez-de-chaussée, la pièce centrale et ses boiseries, vers la paroi orientale.



Durée de la construction et coût approximatif

Si l'on considère que les derniers paiements, réglés en juin 1754, correspondent aux boiseries du rez-de-chaussée, la maison devait être habitable, sinon habitée, dès l'automne 1753. Commencé au printemps 1751, l'ouvrage a donc nécessité trois campagnes annuelles, auxquelles s'ajoute le temps nécessaire aux finitions d'ordre esthétique.

Les données financières concernant cette construction sont nombreuses, il suffit pour s'en convaincre de parcourir les annexes. Toutefois, ces données ne sont pas forcément exhaustives pour déterminer un montant total, puisque le regroupement des documents a été fait bien plus tard. A cela s'ajoutent la complexité des monnaies citées, l'apport direct de main-d'œuvre de la part du maître de l'ouvrage, non comptabilisée, et les différences qui peuvent intervenir entre les conventions et les sommes effectivement payées. Bref, nous ne nous essayerons pas au jeu du coût exact de cette maison. Nous préférons donner un ordre de grandeur pour ce type de construction. L'un des documents reliés dans le fascicule qui nous occupe se révèle intéressant à ce propos (annexe XIV). Il s'agit du coût estimatif établi par Charles-Joseph de Rivaz pour une maison dont les dimensions, sans la charpente, se rapprochent de celle qu'il a effectivement fait construire. S'agit-il d'une première estimation pour sa demeure ou d'un projet pour un autre édifice? Nous n'en savons rien, mais le coût retient notre attention. Sans la charpente, poste qu'il ne chiffre pas, la construction revient à quelque 1'300 livres. D'après les équivalences qui émaillent les comptes étudiés, de Rivaz calcule la livre à 10 batz, ce qui donnerait quelque 13'000 batz. La charpente incluse, le coût d'un tel bâtiment peut tourner autour de 15'000 batz. Les dernières pages du carnet de comptabilité contiennent également une estimation intéressante (annexe XV). Elle a probablement été faite avant les travaux, ou au début de ceux-ci. De Rivaz intègre le coût de la démolition de l'ancien bâtiment, de la maçonnerie du nouveau, de la taille des encadrements, dont ceux en marbre de Roche, du bois nécessaire, y compris pour la charpente, et des tuiles. Le total estimé est de 567 écus blancs et 5 batz et demi, soit à peu près 17'000 batz. Ne semblent pas comprises dans ce chiffre certaines ferrures et le coût des boiseries. Avec les éléments décoratifs, la maison de Saint-Gingolph a dû revenir à quelque 20'000 batz. Mais il faut ajouter à ce montant, qui correspond à ce que le propriétaire doit effectivement déboursier, la valeur des matériaux qu'il avait en propre ou qu'il a reçus par arrangements dans le cadre de la famille, de la même manière que certains aides dont les salaires n'apparaissent pas dans ces comptes. Il devient extrêmement difficile de chiffrer cet apport. Quelques lignes écrites par Charles-Emmanuel, à la fin de son résumé des actes concernant la maison de son père, reflètent ces difficultés: «ces détails ne donnent pas des lumières suffisantes pour obtenir des idées de ce qu'a coûté la batisse de la maison, mais je crois qu'on ne s'éloignera guère de la vérité en la portant toute finie à quatre cens louis soit flor. 16'000»⁹. L'estimation donnée dans ces lignes se révèle extrêmement intéressante dans la mesure où elle est faite par quelqu'un de presque contemporain de la construction et très au fait d'affaires financières. L'équivalence qu'il donne, 400 louis ou 16'000 florins, correspond à la valeur exprimée déjà dans les comptes de son père, soit 1 louis pour 160 batz,

⁹ AEV, Rz 25/5/2.

sachant que le florin vaut 4 batz à la fin du XVIII^e siècle¹⁰. Avec la marge d'imprécision due à son caractère estimatif, la valeur totale de quelque 64'000 batz doit donc correspondre à ce que coûte une maison telle que la demeure de Saint-Gingolph vers le milieu ou la fin du XVIII^e siècle. Les comparaisons ne sont pas légion. Nous aimerions toutefois donner deux coûts de construction pour des immeubles montheysans encore existant, tels que nous les relate l'abbé Jean-Maurice Clément, d'après des sources antérieures¹¹. Selon lui, le nouveau magasin de sel, construit (ou reconstruit) en 1766, a coûté 3'259 florins (soit quelque 13'000 batz) et la chapelle du Pont, bâtie en 1766-67, 7'221 florins (soit environ 30'000 batz).



Ill. 8: Coupe nord-sud, vers l'est (relevé: bureau Roland Gay, 2002).

¹⁰L'équivalence 1 florin = 4 batz est explicitée par Janine FAYARD DUCHENE, *Les origines de la population de Sion à la fin du XVIII^e siècle*, 1994 (*Cahiers de Vallesia*, 4), p. 203. L'auteur précise qu'il s'agit d'une monnaie de compte utilisée essentiellement par les familles du Bas-Valais.

¹¹Recueil d'éléments historiques, par l'abbé Clément (AEV, AVL 452).

A un autre niveau de comparaison, on peut rappeler que la journée de maçon est payée 8 à 9 batz, et celle de porte-mortier 5 à 6 batz... Précisons encore que les semaines de travail comptaient six jours et la durée journalière s'inscrivait assez généralement avec deux chiffres. On a à ce propos une mention pour l'agrandissement de l'église, alors chapelle, de Revereulaz (Vionnaz), en 1787¹². Dans ce cas précis, les journées du maître-maçon comptent 10 heures, celles de porte-mortier, 7 heures. Heureusement pour les travailleurs d'alors, l'année était émaillée de très nombreux jours fériés (annexe II).

Le verger

Sitôt la maison terminée, Charles-Joseph de Rivaz s'occupe de l'entourage, et en particulier de la plantation de son verger. Fidèle à son habitude, il nous en a laissé le détail, à la fin de l'un de ses livres de compte¹³. Même si l'on se perd quelque peu dans le dédale du parcellaire, la variété des arbres plantés et la poésie de leur nom mérite le détour:

«arbres plantés en mon jardin le 8 avril 1754	
du couchant, soit à main droite en entrant	3 crasanes
à main gauche	3 ambrettes
dans la platte bande du coté du lac en commençant	
du coté du couchant en tirant au levant	2 bons crétiens d'hiver
	2 marquises
	2 cuisse dames
	3 chasseries
	2 vertelongues panachées
	2 messire jean dorées
du coté du levant en commençant du coté	
du lac vers la capite	3 saint germain
	3 colmars
en haut du coté des maisons, soit du midi a	
commencer du coté du levant	2 mouille boulhe
	1 cramoisin
	3 beurré blancs
	3 beurré gris
	2 ativaux
	3 rousselets»

¹²Décompte des journées, par le maître-maçon Duetto (AEV, AC/Vionnaz P758).

¹³AEV, Rz 25/9/22, p. 42.



Ill. 9: Portrait de Charles-Joseph de Rivaz, peint en 1753 par Charles-Joseph Keiser.

(Photo: Jean-Marc Biner, 1995)



Ill. 10: Portrait de Marie-Julienne de Rivaz, peint en 1753, probablement par Charles-Joseph Keiser.
(Photo: Oswald Ruppen, 1957)

Annexes: conventions et extraits de comptes

Les annexes apparaissent en principe dans un ordre chronologique et sont numérotées en continu, même s'il s'agit parfois de parties d'un tout. L'orthographe et la ponctuation originales ont été respectées, si ce n'est le rajout de majuscules aux noms propres. Les abréviations sont complétées entre crochets. Nos commentaires sont également entre crochets, mais en italique. Les accolades indiquent des compléments tirés d'autres écrits de Charles-Joseph de Rivaz. Les parenthèses ne sont utilisées que si elles sont présentes dans les textes originaux. Les inexactitudes qui apparaissent parfois dans les calculs n'ont pas été corrigées.

Équivalences monétaires. Afin de démêler plus facilement les sommes indiquées dans ces conventions, nous donnons les principales équivalences monétaires rencontrées dans les comptes. Il faut en effet se rappeler que circulaient alors indistinctement de nombreuses monnaies locales (comme le batz) et étrangères (comme le louis) et qu'en plus des monnaies réelles existaient des dénominations exclusivement utilisées pour la comptabilité (par exemple la livre) . Sans entrer dans plus de détails économiques, nous donnons les équivalences en batz, la monnaie réelle la plus courante alors. Ceci permet en particulier de comparer les sommes avec les salaires journaliers donnés plus haut. Précisons enfin que de Rivaz utilise le terme bache pour batz, comme il emploie cruche pour kreuzer (creutz, creuzer).

1 batz (1 bache) = 4 kreuzer (4 cruches)

1 écu petit = 20 batz

1 écu blanc = 30 batz

1 écu neuf = 40 batz

1 louis neuf = 160 batz

1 livre (£) = 10 batz (cette équivalence n'est pas valable lorsqu'il est précisé «livres et sols de Savoye»)

1 franc = 10 batz

Notons encore que si la calculation se fait sur la base de la livre (£), les divisions indiquées dans la comptabilité correspondent à des sous (1 sol valant $\frac{1}{2}$ batz), eux-mêmes divisés en deniers, selon l'équation 1 livre = 20 sous = 240 deniers, soit 1 sol = 12 deniers. Si elle se fait sur la base de l'écu petit (le plus souvent noté seulement écu), sa subdivision est le batz, selon l'équation définie plus haut, sauf si, cas rare, il est explicitement indiqué s (= sol).

¹⁴Pour une approche de cette problématique autour de 1800 en Valais, voir Pierre REICHENBACH, «La monnaie du département du Simplon et la réception des batz» au coin du Valais «dans les caisses publiques», *Annales Valaisannes*, 1992, pp. 31-58.

Mesures de longueur et de surface. Dans ses écrits, de Rivaz utilise le plus souvent le pied, le pouce et la toise. Il est malheureusement peu explicite en ce qui concerne les équivalences de ces mesures et, afin de se faire une idée, nous devons nous baser sur des ouvrages généraux qui traitent de ce problème, avec le danger de passer à côté de particularités locales. Précisons encore que nous ne pouvons nous baser sur les données du XIX^e siècle, mieux connues mais incorrectes pour l'époque qui nous occupe. Dans son étude, Anne-Marie Dubler estime que la région de Saint-Gingolph fait partie, d'une manière assez uniforme dès le XVIII^e siècle, de la zone d'influence française où l'unité est le pied de roi, d'une valeur de 32,48 cm¹⁵. La précision «pied de Roy» apparaît par deux fois dans les conventions (annexes VI et VIII). Le pied est divisé en 12 pouces (soit 2,7 cm le pouce) de 12 lignes chacun (soit 0,225 cm la ligne). La principale mesure supérieure, la toise, présente des variations locales importantes qui la placent entre 6 et 8 pieds. Les rares équivalences trouvées chez de Rivaz nous font penser qu'il utilisait une toise telle que la propose Anne-Marie Dubler pour la région, soit de 8 pieds (2,6 m). Les deux mentions que nous pouvons retenir pour les surfaces (annexe XIV) donnent pour une toise carrée 64 pieds carrés, soit bien 8 x 8 pieds (la toise carrée correspond donc à 6,76 m²).

Annexe I

Convention pour la démolition de l'ancienne maison et la construction du gros œuvre de la nouvelle.

Convention pour le démolissage, et les murailles de la maison que j'ai acquis de Mr Tornery.

Nous Charles Joseph De Rivaz, et François Bovet feu Claude de Samoën avons fait les conventions suivantes

1. que jedit Bovet promet, et m'engage de démolir par entier la maison que ledit Sr De Rivaz a acquis de Noble François Amé Tornery a St Gingoux a l'exception de la muraille du levant, et du midi de la tour.
2. de ranger les pierres de la manière qu'il faut a l'effet de pouvoir creuser les fondemens d'une nouvelle maison dans la même place, et de faire les murailles tant maîtresses qui mitoyennes,
3. de ranger aussi le marrin de façon qu'il ne puisse point incommoder pour bâtir.
4. de transporter et ranger les tuiles dans l'endroit qu'il m'indiquera
5. de reduire de même tous les bois, et portes, poutres, et autres sans les endommager (du moins quant a ceux qui ne se trouveront pas pourris) dans les endroits qui me seront par lui indiqués pourvu que ce ne soit pas plus loin que les murailles au levant du jardin.
6. de demolir les murailles jusqu'a trois pieds de fondemens en terre.
7. de commencer ledit ouvrage au commencement d'avril prochain et c'est le tout pour et moyennant le prix, et somme de quarant'une livres de Savoye que jedit De Rivaz promet de lui livrer, bien entendu que ledit Bovet conservera tant les pierres du four qu'autres qui pourront servir pour la nouvelle bâtisse, et notamment celles des fenêtres.

¹⁵ Anne-Marie DUBLER, *Masse und Gewichte im Staat Luzern und in der alten Eidgenossenschaft*, Luzern 1975.

Plus jedit François Bovet m'engage de faire toutes les murailles tant maîtresses qu'autres en dedans de la maison que led[i]t Sr De Rivaz veut faire bâtir dans laditte place suivant l'épaisseur qu'il m'indiquera, et conséquemment de poser toutes les fenêtres, et larmiers, faire les buffets dans les murailles de la façon qu'il me marquera de même que les enfonçures dans les endroits qu'il jugera a propos, poser les plaques, et faire les trumaux des fenêtres, et portes suivant le plan qu'il me communiquera, d'employer audit ouvrage six maîtres massons, et les portemortier qui seront nécessaires, de rester toujours présent a l'ouvrage, faire faire le tout en conscience, et a ditte d'expers, commencer l'ouvrage au mois d'avril prochain sans que je le puisse discontinuer jusqu'a ce qu'il soit parfait a l'exception d'une dizaine de jours que je me reserve de m'absenter pour les semailles, et moidit De Rivaz me reserve aussi que si par hazard mes pierres de taille n'étoient pas travaillées, que je pourrai faire suspendre l'ouvrage, et je fournirai tous les matériaux tout au moins rendus au jardin proche de lad[it]e maison, et c'est pour le prix de trois livres quatre sols de Savoye, soit vint quatre baches la toise de huit pieds de roy, en quarrure soit soixante quatre pieds de vuide, et moidit Bovet promet de regarnir les murailles en dehors a deux mains l'année prochaine mil sept cents cinquante deux. Le tout quoi nous avons promis reciproquement observer chacun en ce qui nous concerne a peine de tous dépens, dommages intérêts sous l'obligation de tous nos biens presens, et avenir qu'a ces fins nous nous constituons tenir ; en foi de quoi jedit De Rivaz me suis signé, et moidit Bovet ais fait ma marque ne sachant écrire a St Gingoux rière Valley ce second mars mil sept cents cinquante'un. [signé :] De Rivaz – marque de maître Fran[çois] Bovet.

Annexe II

Détail des journées de maçons, donné dans le livret de compte, en pages 13-26.

Massons

maître Jacques Janolet est venu avec son fils qui est portemortier et un ouvrier, et ont travaillé

Le 3 mai 1751 : 2 massons 1 portemortier.

Le 4 St Suaire.

Le 5 led[i]t avec son fils, trois ouvriers, et un portemortier. 4 [massons] 2 [portemortiers].

Le 6 de même, mais la pluye les a empêché de travailler plus du tier, mais je mets le quart du jour.

Le 7 autant d'ouvriers.

Le 8 autant.

Le 9 dimanche.

Le 10 trois ouvriers, et deux portemortiers.

Le 11 St Gingoux.

Le 12 quatre ouvriers, et deux portemortiers.

Le 13 autant.

Le 14 n'ont rien fait a cause de la pluye.

Le 15 les mêmes dés dix heures, et demi du matin, n'ayant pô travailler plutôt a cause de la grande pluye.

Le 16 dimanche.

Le 17 m[aitr]e Jacques, Charles, et un portemortier.

Le 18 les mêmes dés 10 1/2 heures ayant plû jusqu'alors.

Le 19 maître Jacques, Charles, et un portemortier ont travaillé a la cure.

Le 20 l'ascension.

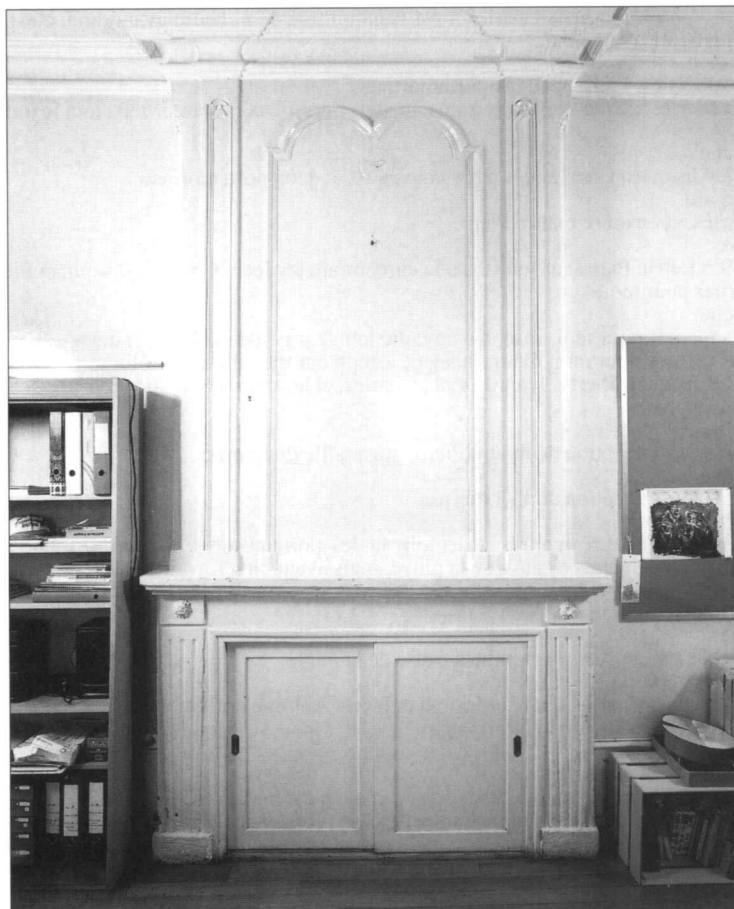
Le 21 maître Pierre, un ouvrier, et un portemortier tout le jour. maître Jacques, Charles, et un portemortier a la cure jusqu'a neuf heures, et dés lors pour moi.

Le 22 maître Jacques, Charles, et un portemortier ont travaillé a la cure jusqu'a midi, et dés lors pour moi et maître Pierre, un masson, et un portemortier pour moi tout le jour.

Le 23 dimanche.

Le 24 maîtres Jacques, Pierre, et Charles, et deux portemortiers, mais Charles, et un portemortier ont quitté a 4 1/2 heures, et m[aitr]e Jacques a 6 1/2 heures pour fuser de la chaux pour la cure.

Le 25 m[aitr]es Jacques, et Charles ont travaillé a la cure avec un portemortier, excepté deux heures, et demi pour moi, et m[aitr]e Pierre a commencé de travailler a neuf heures, et son fils portemortier a onze heures.



Ill. 11: Etage, pièce d'angle nord-est, détail de la cheminée dans son environnement actuel.

(Photo: Jean Pot, 2000)

Le 26 trois maitres, deux portemortiers.

Le 27 m[aitr]es Jacques, Charles, et un portemortier a la cure. m[aitr]e Pierre pour moi presque tout le jour, et son fils dès dix heures.

Le 28 trois maitres, et deux portemortier.

Le 29 les mêmes a l'exception de maitre Jacques, et Charles avec un portemortier qui ont travaillé a la cure dès neuf jusqu'a 2 heures.

Le 30 pentecôte.

Le 31 fête.

Le 1er juin fête.

Le 2, 3, 4 et 5 juillet [*erreur probable pour juin*] maitres Jacques, Pierre, Charles, et deux portemortiers a l'exception de Charles qui a manqué le 5 jusqu'a neuf heures.

Le 6 dimanche.

Le 7 et 8 tous les mêmes a la cure.

Jusqu'ici pour moi : ouvriers, journées $65 \frac{1}{2}$ portemort[iers] $36 \frac{3}{4}$

pour la cure : [ouvriers, journées] 14 [portemortiers] 8

Le 9 les mêmes pour moi, mais Charles n'est venu qu'une demi heure avant diné, c'est a dire a travaillé demi heure avant neuf.
 Le 10 la fête dieu.
 Le 11 maitres Jacques, Pierre, et deux portemortiers.
 Le 12 maitres Pierre, Jacques, les deux nouveaux ouvriers, deux portemortiers, tout le jour, et Charles dès midi.
 Le 13 dimanche.
 Le 14 m[aitr]es Jacques, Charles, les deux nouveaux, et deux portemortiers.
 Le 15 St. Bernard.
 Le 16 les mêmes, et en outre maitre Pierre.
 Le 17 l'octave
 Le 18 & le 19 m[aitr]e Pierre, et son fils, a la cure, m[aitr]es Jean, Charles, Joseph, et Pierre Antoine portemortier pour moi.
 Le 20 dimanche.
 Le 21 tous les mêmes pour moi. Joseph a travaillé tout le jour a démolir, et ci devant sept heures.
 Le 22 tous les mêmes pour moi. maitre Jean, et Joseph ont travaillé a démolir les trois quarts du jour.
 Le 23 mai[itr]es Jacques, Pierre, Jean, Joseph, Charles, et les deux portemortiers.
 Le 24 St. Jean Baptiste.
 Le 25 les mêmes.
 Le 26 les mêmes a l'exception de maitre Pierre qui a taillé des pierres.
 Le 27 dimanche.
 Le 28 les mêmes a l'exception dud[i]t Pierre.
 Le 29 Saint Pierre.
 Le 30 de même les quatre maitres a démolir et les portemortiers pour moi, ils ne sont venu a l'ouvrage qu'a six heures a cause de la pluie, mais ayant bien travaillé, cela peut passer pour une journée.
 Le 1er juillet tous les mêmes
 Le 2 de même.
 Le 3 de même, ils ont un peu interrompu a cause de la pluie.
 Le 4 dimanche.
 Le 5 maitres Jacques, Charles, Jean, et Joseph et Pierre Antoine portemortier.
 Le 6, le 7, le 8 et le 9 les mêmes, et le 10 aussi.
 Le 11 dimanche.
 Le 12, 13, 14, 15 les mêmes
 Le 16 & 17 les mêmes a l'exception de maitre Jean qui a été malade.
 Le 18 dimanche auquel jour j'ai fais mon compte en p[ré]s[en]ce de maitre Jacques Janolet, et après ne lui avoir rien rabbattu pour lui pour quelques heures du jour qu'il a plu, mais a quelques uns de ses ouvriers une journée, j'ai trouvé que les journées des maitres reviennent a 205 comprises 52 qu'a fait Charles, et celles des portemortiers a 90 $\frac{1}{4}$.
 Les journées de maitres étant réglées a huit baches, elles reviennent a £ 164
 et celles des portemortiers a cinq bach[es] £ 45 : 2 : 6
 Total : £ 209 : 2 : 6
 Livré a compte jusqu'a ce 18 juillet 1751 : £ 128 : 1 : 6
 Je reste devoir pour journées : £ 81 : 1
 Vient a distraire du compte ci dessus dont je m'étois trompé 9 $\frac{1}{4}$ journées fesans £ 7 : 8
 Reste : £ 73 : 13
 Sur le ci dessus il y a 16 journées de maitre, et dix de portemortier pour la cure.
 Le 19, 20, 21, 22, 23, 24 maitres Jacques, Jean, Joseph, Charles, et le portemortier.
 Le 25 dimanche.
 Le 26 et 27 les mêmes.
 Le 28 les mêmes, mais la pluie les a empêché de travailler après diné prés de trois heures, j'étois absent.
 Le 29 les mêmes.
 Le 30 les mêmes ont travaillé 2 $\frac{1}{2}$ heures avant midi, et sont revenu a l'ouvrage a trois heures.
 Le 31 les mêmes.
 Le 1er août dimanche.
 Le 2, 3, 4, 5, 6 et 7 les mêmes, mais quoi qu'il fisse beau tems le 6, ils ne sont venu a l'ouvrage qu'a 5 $\frac{1}{2}$ heures, et le 7 la pluie ne leur a permis de travailler que pendant sept heures.
 Le 8 dimanche.
 Le 9 les mêmes.

Le 10 St. Laurent.
 Le 11 les mêmes jusqu'a midi, ayant plû le reste du jour.
 Le 12, 13, 14 les mêmes.
 Le 15 dimanche.
 Le 16 St. Roch.
 Le 17, 18 & 19 Jean, Joseph, Charles, et le portemortier, maitre Jacques ayant été malade.
 Le 20 le même.
 Le 21 les mêmes, et maitre Jacques est allé a Aigle pour moi.
 Le 22 dimanche.
 Le 23 les mêmes, et maitre Jacques.
 Le 24 St. Barthelemi.
 Le 25, 26, 27 les mêmes.
 Le 28 St. Guerin.
 Le 29 dimanche.
 Le 30, 31 les mêmes.
 Le 1, 2, 3, 4 7^{bre} les mêmes.
 Le 5 dimanche.
 Le 6 & le 7 les mêmes.
 Le 8 la nativité de nôtre Dame.
 Les 9, 10, 11 les mêmes.
 Le 12 dimanche.
 Les 13, 14, 15, 16, 17, 18
 Le 19 dimanche.
 Le 20 les mêmes.
 Le 21 St. Mathieu.
 Le 22 St. Maurice.
 Le 23, 24, 25 les mêmes excepté le portemortier un jour.
 Le 26 dimanche.
 Les 27 & 28 les mêmes.
 Le 29 St. Michel.
 Le 30 les mêmes.
 Je crois que le tout jusqu'ici revient a 412 journées de maitres, et 142 $\frac{1}{4}$ de portemortiers sauf erreur
 ce qui forme £ 400 : 12 dont il vient a distraire £ 18 pour le travail fait a la cure reste £ 382 : 12
 pour 80 $\frac{1}{2}$ toises de murailles, outre l'ouvrier que j'ai fourni, mais ils ont creusé les fondemens
 de trois murailles, j'ai livré a compte jusqu'a ce jourd'hui 30 7^{bre} £ 316 : 15 : 6
 Je resterois devoir £ 83 : 16 : 6
 Je dois aux massons pour chaque fenêtre a raison de cinq baches moins un cruche le pied £ 9 : 6 : 9 ce
 qui forme pour vint deux fenêtres £ 205 : 8 : 6
 Pour cinq larmiers a raison de deux écubl[ances] et un cruche pièce £ 30 : 2 : 6
 Pour la porte devant, et celle du galetas, qui forment 49 pieds, quatre pouces £ 23 : 9
 La taille £ 259 : 0 :
 Reste de journées £ 83 : 16 : 6
 [total dû] £ 342 : 16 : 6
 Le 1^{er}, 2 8^{bre} les mêmes.
 Le 3 dimanche.
 Les 4, 5, 6, 7, 8, 9 les mêmes.
 Le 10 dimanche.
 Le lundi 11 les mêmes demi le jour a cause de pluïe.
 Le 12, 13, 14, 15 les mêmes.
 Le 16 pluïe.
 Le 17 dimanche.
 Le 18 19 les mêmes.
 Le 20 & 21 p[ou]r Fran[çois] Favre.
 Le 22 et 23 les mêmes.

Décompte final pour le gros œuvre.

Ce compte clôture, à fin octobre 1751, les travaux rapportés ci-dessus. Des compléments, tirés du détail des avances inscrites dans le livret de compte, en pages 17-19, sont repris ici, soit textuellement entre accolades, soit de manière résumée entre crochets.

Comptes pour mes massons.

Je soussigné ais fais compte avec maitre Jacques Janolet des journées, que tant lui qu'autres massons avec lui ont fait pour rebâtir ma maison, et pour l'appartement de Mons[ieur] le Vicaire de ce lieu¹⁶ dès le 4 mai dernier jusqu'a ce jourd'hui, et par ce compte il se trouve avoir fait.

Scavoir lui cent dix sept journées	117
Maitre Pierre Carrada	23 ³ / ₄
Antoine Thamé, et son fils huit journées, et demi	8 ¹ / ₂
Charles Betton	123 ¹ / ₄
Jean Prossset	96 ³ / ₄
Joseph Lanaz	98 ³ / ₄
Jacques Peireu	7 ¹ / ₂

Le tout revient a journées 475 ¹/₂
Lesdittes journées a raison de huit baches reviennent a cent quatre vints dix écus, et quatre baches.

Pierre Antoine Janolet a fait cent vingt quatre journées de portemortier	124
Jean Antoine Carrada	30
Joseph Monté	7 ¹ / ₂

Journées 161 ¹/₂
Les cent soixant'une journées, et demi de portemortiers a raison de cinq baches reviennent a vint six éculances, et vint sept baches, et demi, soit quarante écus petits, et sept baches, et demi. Lesquels joints aux 190 écus, et quatre baches a quoi reviennent les journées de maitres forment le total de deux cents trente écus, et onze baches et demi écus [petits] 230 bach[es] 11 ¹/₂

J'ais livré a compte a maitre Jacques Janolet le 3 mai 1751 deux quarts de froment a quatorze baches le quart écus petits 1 bach[es] 8

Le 16 dud[i]t livré pour les journées de Joseph Monté {que j'ais renvoyé} trente sept baches, et demi écus 1 : 17 ¹/₂

Le 20 dud[i]t livré en sa presence [soit Jacques Janolet] a maitre Antoine Carrada un louis neuf, et deux demi écus neufs écus 10

Le 24 livré pour lui [soit Jacques Janolet] acheter du blé a Joseph Clerc cinquante baches écus 2 : 10

Le 29 dud[i]t a lui [soit Jacques Janolet] livré tant pour acheter du blé que pour donner de l'argent a Charles Betton six écus neufs écus 12

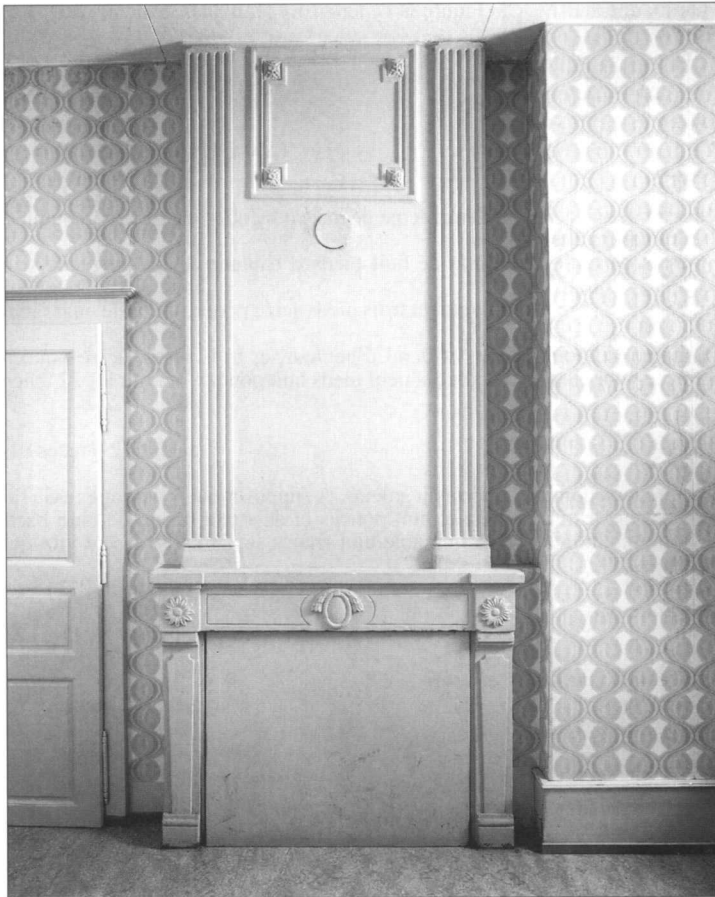
Le 6 juin livré au même un louis neuf, et un écu neuf écus 10

Le 27 dud[i]t livré audit maitre Janolet vint écus petits {de vingt baches pièce} écus 20

Le 4 juillet Jean Fran[çois] Clerc m'a remis a prendre vers lui [soit Jacques Janolet] pour la soupe, et avoir cuit du pain {tant pour lui et son fils Pierre et son fils, qu'Antoine et son fils travaillant à Col-lombex} quatre éculances et cinq baches, et un cruche écus 6 : 5 ¹/₄

Le 24 juillet livré au même [soit Jacques Janolet] vint quatre écus {petits, en trois louis neufs} écus 24

¹⁶Dans le livret de compte apparaissent en effet des journées à la cure pour de menus travaux.



III. 12: Etage, pièce nord-ouest, détail de la cheminée dans son environnement actuel. (Photo: Jean Pot, 2000)

Le 2 août un écu blanc [livré au même]	écu 1 : 10
Le 7 dud[i]t cinquante baches [livrés au même]	2 : 10
Le 15 huit écus petits {soit cinq écu blancs et dix baches} [livrés au même]	8
Le 20 deux écus neufs {soit £ 8} [livrés au même pour être allé à Aigle]	4
Le 26 vint deux desdits écus {écus petits, soit 14 écu blancs et 20 baches} [livrés au même]	22
Le 4 7bre quatre des mêmes écus {petits} [livrés au même]	4
Le 14 acheté pour lui [soit Jacques Janolet] a Vevey a sept baches de pain	0 : 7
Le 20 a lui [soit Jacques Janolet] livré vint écus {petits}	20
Le 29 un louis neuf [livré au même pour être allé à Villeneuve]	8
Le 16 8bre un écu neuf [livré au même qui l'a donné à Jean et Joseph pour aller prendre du pain]	2

Pour la soupe par lui due aud[i]t Jean Fran[çois] Clerc trois éublancs, et demi
5 : 5

Total écus [petits] 165 baches 12 ³/₄

Je dois écus 230 baches 11 ¹/₂

J'ai payé 165 : 12 ³/₄

Je redoïs pour solde 64 : 18 ³/₄

Preuve 230 : 11 ¹/₂

J'ai livré 67 écus, et deux baches, et demi, et par ce maitre Jacques me reste comptable de deux écus, et quatre baches moins un cruche.

J'ai reçu de pierres de taille une porte de huit pieds d'hauteur et quatre pieds seize pouces de largeur, soit de taille, ce qui forme pieds 26 pouces 8

Plus cinq larmiers de deux pieds d'hauteur, et trois pieds seize pouces de taille en largeur
pieds 63 : 4

Plus vint deux fenêtres de cinq pieds, et demi d'hauteur, et trois pieds, seize pouces de taille en largeur, ce qui forme pour chaque fenêtre dix neuf pieds huit pouces, et pour les 22 fenêtres
pieds 432 : 8

pieds 522 pouces 8

Je ne porte point encor en compte la porte du galetas. A supposer que l'ouvrage fusse fait a devoir, et suivant les conventions, les 522 pieds, et huit pouces ci dessus a raison de cinq baches moins un cruche le pied formeroient deux cents quarante huit francs sept sols, soit cent vint quatre écus, et trois baches, et demi

écus [petits] 124 baches 3 ¹/₂

que je redoïs de l'autre part

64 : 18 ³/₄

soude pour le tout

écus 189 baches 2 ¹/₄

vient a distraire qu'est dû a la poire

2 : 10

plus d'un autre coté neuf éublancs, et demi

14 : 5

et par ce je devrai livrer

écus 172 baches 7 ¹/₄

soit éubl[ancs] 114 baches 27 ¹/₄.

Annexe IV

Autres frais relatifs aux travaux de gros œuvre, d'après le livret de compte, en pages 1-10.

J'ai dépensé avec les massons pour faire marché de bâtir 23 baches	£ 2 : 6
J'ai livré pour faire amener seize battelées de sable, seize éublancs,	
et dépensé un éublanc avec les batteliers (Ils me doivent encore une battelée)	£ 51
J'ai livré pour faire monter douze desd[it]es battelées neuf éublancs, et demi	£ 28 : 10
Plus faire tirer 23 battelées de six chars de pierres plates je livrerai un loüis neuf,	
dont j'ai livré a compte a Fran[çois] Perey 48 baches,	
et a Joseph a Ferdinand Duchoud 40 baches]	£ 16
Je dois livrer pour les mener 7 ¹ / ₂ baches par battelée, et demi éubl[anc] par dessus	£ 18 : 15
J'ai livré huit éublancs pour m'amener 35 billes, et quatre poutres dès la joux de	
Neuvaz et couper et cier le tout par billies (on m'a donné les six arbres)	£ 24
J'ai livré pour deux roïes de broüette	£ 1 : 10
Pour les caisses de trois broüettes (mon père a fourni le bois)	£ 1 : 10
Pour deux pailles	£ 1
J'ai dépensé avec le charpentier, et livré pour ses journées lorsque j'ai fais	
marché avec maitre Jorgon Chavari	£ 2 : 8
J'ai dépensé avec ceux qui doivent mener ma chaux cinq baches	£ 0 : 10
Plus avec mes massons 14 baches en deux fois	£ 1 : 8
Plus je leur ais livré pour boire quand ils ont posé la 1 ^{re} pierre un écu neuf	£ 4
Le 24 livré pour une pièce de bois pour un tiran 40 baches qu'ais envoyé a	

Bernard Bussien	£ 4
Pour redresser des barres de fer, et pour un ciseau quatre baches	£ 0 : 8
Pour deux pioches	£ 3 : 12
Pour courber, et couper d'autres barres de fer	£ 0 : 16
Pour du fer sur la porte de la cour, quatre gonds, et ferrer trois larmiers	£ 20 : 3
Pour la voiture des pierres des Villeneuve, et des ouvriers pour les décharger	£ 15
Pour quatre ouvriers à remuer du sable, et débarrasser dans la mesure	£ 3
Dépendé avec les massons en divers tems, et notamment quand ils ont posé la 1 ^{re} couverture de porte	£ 2
Livré pour faire monter trois demi chars de chaux, et des pierres de taille, mais on m'a fait gratis	£ 0 : 6 : 9
Plus pour trois journées de chevaux employées au même usage	£ 3 : 12
Pour aller prendre de la chaux, et amener des plateaux de Meilleré	£ 2 : 15
J'ai dépensé de la chaux de Joseph feu Laurent Chevalley six chars, et demi	£ 39
Plus pour une journée de cheval à amener des pierres	£ 1 : 4
Pour deux journées à débarrasser du marrin	£ 1 : 10
Dépendé avec les massons	£ 0 : 15
Pour faire percer une barre de fer pour le larmier de la cave, et couper les barres	£ 0 : 10
Pour une journée d'ouvrier à aider à creuser les fondemens	£ 0 : 15
Pour faire monter deux chars de chaux	£ 0 : 9
Pour achat desdits de Laurent Christin	£ 12
Pour faire désassembler, et ligner 24 12 ^{nes} d'aisses	£ 5 : 8
Pour du fer pour le larmier de la cave, il en est un peu resté	£ 5 : 12
J'ai eu pour achever de démolir la tour, ranger les pierres, et séparer le marrin quatre ouvriers un jour, et deux autres jours quatre ouvriers, outre deux chevaux avec leurs conducteurs	£ 15
Plus j'ai encor gardé quatre ouvriers dont trois ont séparé le marrin, et un peu démoli et l'autre a conduit le cheval pour le mener à la Morge	£ 3 : 15 : 5
Joseph Clerc a fait sa journée je ne l'ai pas payé, plus le même en a encor fait une le 8 ^e juillet	£ 0 : 15
Led[i]t jour 8 ^e juillet j'ai payé deux ouvriers et un cheval, pour creuser, et nettoyer partie des fondemens du midi, et Claude s'est aidé les ³ / ₄ du jour	£ 2 : 4
Le 6 ^e juillet j'ai eu un ouvrier pour creuser les fondemens	£ 0 : 15
J'ai payé p[ou]r du vin pour mes massons, et ouvriers 7 ¹ / ₂ baches	£ 0 : 15
Pour du vin avec des menuisiers, et massons 5 baches	£ 0 : 10
Livré pour démolir, soit achever outre les journées ci-devant onze écubl[ances], et 13 ¹ / ₂ bach[es]	£ 34 : 7
J'ai fait goûter mes ouvriers le 14 juillet pour 10 baches	£ 1
J'ai eu deux ouvriers que mon père m'a donné jusqu'à midi pour remuer du sable, et aller prendre du bois pour les ponts	£ 0 : 15
J'ai eu ce 17 juillet un ouvrier pendant six jours pour servir les massons	£ 4 : 10
Livré pour une civière cinq baches	£ 0 : 10
Plus de celle [soit de la chaux] de mon père quatre chars, et demi	£ 27
J'ai eu ce 31 juillet un ouvrier pendant douze autres jours pour servir les massons	£ 9
J'ai dépensé aux Evuettes avec les massons huit baches	£ 0 : 16
Plus livré pour voiture de pierre dix baches et demi	£ 1 : 1
Plus pour les faire amener dès le bord du lac six baches	£ 0 : 12
J'ai pris deux chars de la chaux de Pierre à Ferdinand Duchoud	£ 12
Pour l'aller prendre, et faire voiturier six baches	£ 0 : 12
J'ai pris le 3 ^e août deux chars de ma chaux	£ 12
Pour voiture six baches	£ 0 : 12
J'ai encor gardé un ouvrier pour servir les massons six jours	£ 4 : 10
Plus un autre trois jours	£ 2 : 5
Plus un autre pour mener du sable trois jours	£ 2 : 5
Plus un autre pour servir les massons trois jours	£ 2 : 5
Plus un pour nettoier et mener du gravier deux jours	£ 1 : 10
Plus livré aux massons demi pot de vin qu'est 2 ¹ / ₂ baches	£ 0 : 5
J'ai dépensé avec maître Amé Coppel 11 : ¹ / ₄ baches, lorsqu'il est venu voir mon bois	£ 1 : 2 : 6
Pour voiture de pierres de taille	£ 2

Plus livré pour charrier six grandes pièces de bois au Bouveret, a moi livrées par la co[m]munauté, et 46 autres que mon père m'a livré quatre écubl[ancs], et demi pour vin payé	£ 13 : 10
Plus je dois au marguillier une journée, a Françillion Blanc trois, et autant a Jean Joseph Perey pour avoir nettoiyé partie du coté du lac du dessous de la maison	£ 6 : 15
Pour 44 livres de fer pour le larmier de la cave	£ 5 : 12
Pour 124 £ de fer pour barrer la fenêtre, et larmier du vestibule	£ 15 : 10
Pour percer les barres	£ 1 : 16
J'ais livré a Jean Fran[çois] de Mr le prieur le 26 août un écu neuf sur quoi il m'a aidé trois journées	£ 4
J'ais pris un char et demi de chaux, vers Claude a Michel Chevalley	£ 9
J'ais pris trois chars de chaux de Fran[çois] a Jean a Gabriel Chevalley	£ 18
J'ais eû deux ouvriers pour mener du sable et aussi des pierres avec un cheval	£ 1 : 19
Plus livré cinq baches a un autre pour le même sujet	£ 0 : 10
J'ais acheté une corde pour remplacer une que les massons ont usé, et livré cinq baches, et demi	£ 0 : 11
Livré pour voiture des pierres de taille, et aller prendre de la chaux 40 baches	£ 4
J'ais pris de ma chaux quatre chars	£ 24
Plus de celle de mon oncle le lieut[enant] trois chars moins un quart	£ 16 : 10
J'ais eû pour amener en haut du sable, de la chaux, et des pierres plates pour les voutes sept jours un homme, et un cheval, outre une autre journée d'homme et ais payé un pot de vin et ais acheté un quintal, et quart de foin	£ 10 : 4
Plus j'ais eû pour le même sujet cinq hommes, et six chevaux en deux jours	£ 5 : 8
Plus j'ais dépensé en faisant la pache de la ramure avec maitre Beljean, et lorsqu'il est venu voir mon bois	£ 4
Plus pour des cloux pour faire les cindres sept baches	£ 0 : 14
Plus pour six journées d'homme, et de cheval a amener du sable, et pierres plates	£ 6
Plus pour du sable qu'ais acheté de la co[m]munauté	£ 2 : 2
Plus pour 2 1/2 journées d'homme a servir les massons	£ 1 : 16
Pour faire faire la lande de la cheminée 3 1/2 baches	£ 0 : 7
Pour faire mener du sable, et pierres plates 1 1/2 journée de cheval	£ 1 : 10
J'ais pris cinq quarts de chars de chaux de Claude a Michel Chevalley	£ 7 : 10
Plus livré pour un petit tiran, soit sommier de 30 pieds vint cinq baches	£ 2 : 10
Plus j'ais acheté deux panes, et dix autres sommiers d'André Christin, et Joseph Bened pour cinq écubl[ancs] et demi	£ 16 : 10
Le compte des massons porte pour la taille £ 259 : 7, et pour journées £ 443	£ 702 : 7

Annexe V

Décompte final avec Jean François Clerc, d'après le livret de compte, en pages 35-36.

Clerc Jean Fran[çois]	
M'a remis a prendre vers les massons pour la soupe jusqu'au 4 ^e juillet, quatre écubl[ancs] et 5 1/4 bach[es]	£ 12 : 10 : 6
Plus pour la soupe de Jean Fran[çois] que Mr le prieur m'a envoyé dix baches, et demi	£ 1 : 1
Plus son fils m'a aidé quatre jours, et est allé vacquer trois heures pour m'amener de la chaux	£ 3 : 4
Plus Jean Fran[çois] m'a aidé deux jours, et s'est aidé a aller prendre de la chaux, et ci devant demi journée, et je lui dois a trois baches d'herbe	£ 2 : 6 : 6
Du 20 août 1751 j'ais convenu en p[r]é[s]nce de Mr le Curé, du Sr André Christin, et maitre Jacques Janolet avec led[i]t Jean Fran[çois] Clerc qu'il enlèvera tout le terrain, et marrain qui est dans ma maison a 4 1/2 pieds dès les naissances de voutes qui existent, de séparer les pierres, et millions, de transporter lesd[i]ts marrain, et terrain dans les endroits que je lui indiquerai dans la cour, je lui four-	

nirai un ouvrier pour percer les pierres avec la poudre pour les faire sauter en cas qu'il y en aye des grosses, et une broüette, une pioche, et une paille je ne serai obligé que de faire démolir le reste des murailles, et l'allée, et lui nettoiera le tout et ce pour le prix de huit éublancs
 Plus Jean Fran[çois], et son fils sont allé prendre un char, et demi de chaux, ce dernier m'a mené un peu de sable, et son père des pierres, je met le tout une journée
 Plus le fils a mené du sable dès le fond du jardin dès les sept heures, mais j'ais prêté cinq baches a son père pour aller a Villeneuve
 Le père m'a aidé un jour pour amener des pierres de taille, et de celles de voute
 Plus je lui dois entrer un éubl[anc] que Claude Fran[çois] Bovet a dépensé avec ses ouvriers pour la soupe
 Plus le père m'a aidé presque un jour a mener du sable avec le cheval
 Tant lui que son fils ont vacqué près d'un quart de journée pour s'aider a lever des pierres sur les ponts
 Le père m'a aidé un demi jour, et livré 120 livres de foin qu'est 21 ³/₄ baches
 Plus m'a aidé ³/₄ du 14 8^{bre} a mener du sable, et livré 63 livres de foin
 Plus ensuite le 18 m'a aidé un jour a servir les massons et s'est allé le 21 aux Lanchis voir du bois, a vacqué demi jour, et livré une 10^{ne} ou 12^{ne} de livres de foin
 Plus 3 ¹/₂ éubl[ancs] p[ou]r la soupe des massons, outre des meubles par lui fournis, [...]inde¹⁷, et autres.

Annexe VI

Convention pour la charpente.

Convention pour faire ma ramure.

Nous soussignés avons convenu que moi Fran[çois] Jacques Beljean ferai la ramure de Mr l'avocat De Rivaz de St Gingoux pour un bâtiment qu'il fait construire audit lieu ayant quarante huit pieds de longueur, et quarante pieds de largeur, que cette ramure sera des plus solides, a l'allemande, et a doubles reffes qu'elle sera haute de vint quatre, ou vint cinq pieds le tout de Roy, que j'y ferai quatre luquernes, et ferai un berceau avec des feuilles de trois cotés, et sera cintré, et boisé du coté du levant, j'y donnerai en même tems la couleur en verd, et ferai les avant toits de quatre pieds, rendrai la maison couverte a tuiles, et le tout a la ditte du Rd Seig[neur] Prieur de Meillerée auquel nous nous rapportons pour les plus amples conventions [*en marge est rajouté* : et je m'engage de commencer l'ouvrage d'ici a un mois, et de ne point discontinuer jusqu'a ce qu'il soit fait, et parfait a peine de tous dampes et dépens ut sup[ra] *signé* : ainsi est Francois Jaques Bellejean], et moidit De Rivaz promet, et m'engage de livrer audit maître Beljean la somme de soixante éublancs de trente baches pièce payable dès que le tout sera fait, et parfait a la ditte que dessus, et d'expers, et en outre une coupe, et demi de chatagnes mesure d'Evian, et même deux coupes, que je fournirai des gens pour s'aider a monter la ramure, et les tuiles ; le tout ainsi convenu a Vevey ce 5 8^{bre} 1751 : en foi de quoi nous avons signé avec Mess[ieurs] les témoins et le jour qu'on montera la ramure j'entretiendrai les ouvriers. [*signé* :] De Rivaz – ainsi est Francois Jaques Bellejean – Jean François Pignat temoin – Monnet hotte a la Croix Blanche.

¹⁷ Mot difficile à lire.

Annexe VII

Achat de bois pour la charpente, d'après le livret de compte, en pages 10-11.

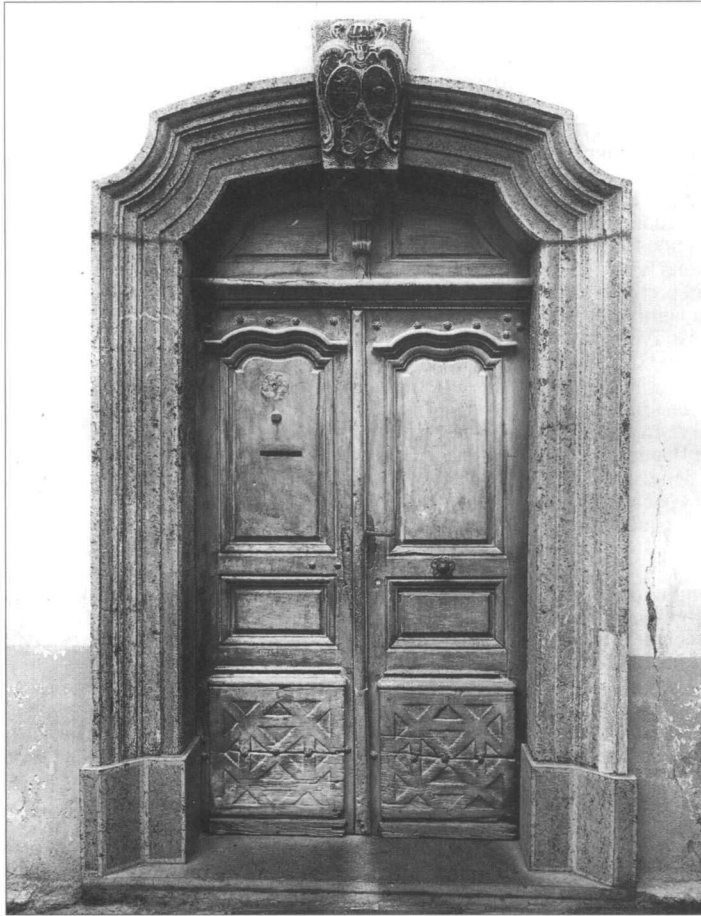
L'achat du bois de ramure	
Livré pour faire aller prendre les grosses pièces a Meilleré 35 baches	£ 3 : 10
Pour les mettre en la Conche, et en aller prendre cinq pièces en Brêt,	
et faire transporter tout le tois équarré en la Conche	£ 4 : 12
Plus pour 12 pièces ci-dessus achetées de Christin, et Bened livré pour les couper,	
et voiturier	£ 16
Plus pour couper, et voiturier des arbres des Lanchis	£ 4 : 12
Plus pour faire des greppes de fer pour les tirans et	
colonnes de couche 64 livres de fer, et pour la façon	£ 12
J'ai dépensé pour lever la ramure vint deux éublancs	£ 66
J'ai livré le 20 X ^{bre} 1751 a maitre Fran[çois] Bellejean a compte de la façon	
de la ramure 40 éublancs, outre six quarts de chatagnes évalués 72 baches	£ 127 : 4
Pour des cloux a litteaux, a planchers, et crosses pour la ramure	£ 22 : 10

Annexe VIII

Convention pour les pierres de taille.

Marché pour la taille.

Nous Charles Joseph De Rivaz, et Joseph Poppon dit la fleur avons fait les conventions suivantes que moidit Poppon m'engage de faire, et travailler pour ledit Sr De Rivaz un portail de marbre de la pierre de Roche, tout ainsi, et de la même façon qu'est celui de la porte d'entrée de Mons[ieur] le Commis[saire] Oddet de St Maurice que j'ai déjà fait moi-même, a la reserve néantmoins de la clé sur laquelle je m'oblige de poser les armes dudit Sr De Rivaz, et de son épouse a deux écussons, et les ornemens au dessus, lequel portail je m'aiderai a poser, et la pierre me sera fournie, et rendue ici, ou a Villeneuve ; en outre je m'engage de lui construire un fourneau de la pierre de Vouvri, de la grandeur de celui du château, d'ici, il me fournira la pierre audit Vouvri, et le rendra ici a ses frais, dès qu'il sera construit ; et finalement je m'engage de lui faire, soit travailler, et fournir les pierres de marbre noir pour deux escaliers, dont l'un aura les marches de cinq pieds de Roy de longueur, six pouces, et demi d'hauteur, et un pied de foulée compris un boudain avec le filet que je ferai a chaque marche d'environ un pouce, ou quinze lignes, et deux plateformes a proportion, et ce au nombre de dix huit marches comprises les plateformes qui formeront chacune une marche, et l'autre escalier sera de seize marches de sept pouces, ou sept pouces, et demi d'hauteur, ainsi que ledit Sr De Rivaz me l'indiquera dans la suite, la foulée, et le boudain de même que pour les autres, quatre pieds de longueur et une plateforme a proportion, laquelle servira de marche, le tout aussi de marbre noir, a condition que s'il falloit plus, ou moins de marches, on augmentera ou diminuera le prix a raison de six baches par pied, m'engageant au surplus de rendre lesdites marches, et plateformes faites, et par-faites a mes frais sur le port de Villeneuve, soit au bord du lac, le tout quoi je promet de rendre fait a ditte d'expers, et de la maniere ci dessus, sçavoir le portail d'ici a la fin de mars prochain, les escaliers a la fin d'avril, et le fourneau a la fin de juillet a peine de tous dépens, dommages, et intérêts, et sous l'obligation de mes biens, et c'est le tout pour le prix de quatre vint, et treize écus petits, soit soixante deux éublancs que jedit De Rivaz promet et m'engage de payer audit maitre Joseph Poppon, sçavoir la moitié lorsque l'ouvrage sera fait, et rendu a Villeneuve, et l'autre moitié lorsqu'il sera rendu posé pour ce qui concerne le portail, et le fourneau, mais quant aux escaliers il suffira qu'ils soient rendu ici, ce qui se fera a mes frais dès Villeneuve ; en foi de quoi nous avons signé a double a St Gingoux riére Valley ce 27 X^{bre} 1751 [signé :] C. De Rivaz – Joseph Poupon.
[Suit un reçu du 4 mars 1752 pour quarante écus petits et six baches]



Ill. 13: Détail de la porte d'entrée.

(Photo: Jean-Marc Biner, 1971)

[Complément pour l'escalier, non signé :]

Je ferai mes escaliers à quatre pieds, neuf pouces de longueur.

Je mettrai quatre marches dans la 1^{ère} rampe, et la plateforme formera la 5^e, la 1^{ère} marche débordera de quatre pouces dans le vestibule.

A la 2^{de} rampe il y aura neuf marches de 11 pouces de foulée non compris le boudain, ni la plateforme.

A la 3^e rampe il y aura quatre marches.

Le tout à 4 pieds neuf pouces pour la largeur des escaliers, et des plateformes formera 18 pieds moins deux pouces en longueur.

Et chaque rampe ayant six pouces et demi d'hauteur formera 10 pieds, trois pouces, et demi d'hauteur.

*Convention pour les finitions de maçonnerie.***Marché pour maçonnerie.**

Nous Charles Joseph De Rivaz, et maitres Jean Viot, et Jean Pierre Javina avons convenu comm'est porté par le billiet contenant deux feuillets par nous signé, et promettons réciproquement d'en observer le contenu a peine de tous dépens, dommages, et intérêts nous soumettans a toute cour ; en foi de quoi nous avons signé a St Gingoux rièr Valley ce 14 mars 1752 : sous la promesse que nous dits massons fessons de venir commencer le travail le 11 avril ayant au moins trois massons sur l'ouvrage, et un portemortier l'un de nous deux compris, lequel ouvrage nous ne pourrons point discontinuer audit nombre de trois jusqu'a sa perfection, et avons signé a double. [*signé* :] C. De Rivaz – Jean Viotti – Jean Pierre Javina.

[Les deux feuillets signés par les mêmes personnes et insérés dans la convention précédente comportent les indications suivantes :]

Notte de ce qui reste a faire dans ma maison pour la maçonnerie.

La muraille de l'éguillion, soit du galetas, dans laquelle il y a une porte de taille a placer, un œil de beuf a faire au dessus, elle sera épaisse d'un pied, sera rembourcée, ribbée, et blanchie pour le prix de vingt cinq baches par toise, et je rendrai en haut les pierres pour la faire, elle contiendra a peu près cinq toises, et demi, ce qui formeroit en livres de dix baches pièce £ 13 : 15

Une muraille pour faire la naissance de la voute de la cave, et cavot du coté du midi, je rendrai les fondemens creusés, elle sera haute de sept pieds, épaisse de deux pieds, ou un et demi comme je le souhaiterai, longue de trente huit pieds, et je payerai a raison de vingt cinq baches la toise rendue rembourcée proprement ce qui formera près de quatre toises, et un sexte £ 10 : 8

La muraille du chateau sera refondée de près de trois pieds, et comme elle est longue de vingt cinq pieds près, cela formera environ une toise, et sexte a vingt cinq baches £ 2 : 18

La fosse des lieux communs sera épaisse de deux pieds, ou un, et demi jusqu'au premier étage et dès là d'environ un pied, ou dix pouces, une des murailles qui la formera aura près de cinq pieds de largeur, et l'autre sept, elles seront hautes de près de trente deux pieds, et seront dès le plein pied ribées, et blanchies en dedans, et dehors, ce qui formera près de six toises a raison de vingt cinq baches £ 15

La muraille pour séparer le cavot d'avec la cave sera haute d'une dizaine de pieds, longue d'environ seize pieds, sera rembourcée proprement des deux cotés a raison de vingt cinq baches £ 6 : 5

La voute du cavot sera longue de seize pieds, large de sept, et haute d'environ cinq pieds en rondeur, et se fera de même que la ci après pour vingt baches la toise, et je fournirai les charpentiers pour faire les cindres, mais ils auront toujours un maitre masson qui y travaillera avec eux, elle contiendra près de deux toises, et tier £ 4 : 14

La voute de la cave se fera aux mêmes conditions que dessus, elle aura environ 30 pieds de longueur, 18 de largeur, et cinq d'hauteur, soit de rondeur, ce qui forme près de dix toises, et trois quarts £ 26 : 10

Il faut riber, et blanchir l'allée dessous, de laquelle les murailles, et voutes peuvent contenir sept toises, et une sixième a raison de cinq baches, et demi par toise £ 3 : 19

Il faut aussi riber, et blanchir la chambre au levant de la ditte allée qui avec la voute peut contenir neuf toises, et trois quart a cinq baches, et demi la toise £ 5 : 7

Dans la fromagère, il y aura près des neuf toises, moins demi quart a riber, et blanchir, ce qui a raison de cinq baches, et demi revient a £ 4 : 18

Plus dans ladicte fromagère, il y a a refonder environ un tier de toise de muraille, ce qui a raison de vingt cinq baches revient a près de £ 0 : 17

Il faudra finir, riber, et blanchir la muraille dessus la cuisine qui contiendra près de deux toises, et demi, et demi quart a vingt cinq baches la toise £ 6 : 12

Il faudra aussi faire la muraille mitoiënne du midi au septentrion qui séparera le vestibule d'avec les chambres, elle sera d'environ neuf toises, et quart, et sera ribée, et blanchie des deux cotés pour vingt cinq baches par toise £ 23 : 2

Pour les escaliers qui descendront dès le vestibule a l'allée dessous, il y aura 15 ou 16 marches d'escaliers avec une plateforme qu'il faudra poser, et pour ce enfoncer la muraille pour les placer, faire deux petits murs a coté, fermer la voute de la cuisine avec un bonnet, et en faire un en place d'arcade dans ladicte muraille, travailler des pierres de marbre, ou de corniole pour poser des

grillages de coté, et d'autre dudit escalier dans le vestibule, fermer la fromagère avec deux murailles pour poser ledit escalier, blanchir, et riber tout l'ouvrage, en murs, et pour ce je donnerai quinze francs

£ 15

Pour le grand escalier, il faudra poser deux plateformes, 18 a 19 marches faire les murailles a ce necessaires jusqu'au second étage, les élever jusques là, et les riber, et blanchir, et pour cela je donnerai sept écus

£ 14

Plus je livrerai pour plâtrer, et poser les litteaux du plafon du vestibule dix huit baches par toise, et trois cruches par pied pour la corniche, ce qui formera environ

£ 14 : 14

Plus pour faire l'archéage, soit voute platte je livrerai dix baches par toise

£ 5

Pour trois cheminées qui débordront quatre pieds au dessus du fête s'il est necessaire, je livrerai quinze écus petits

£ 30

Pour le quaronnage, je livrerai huit baches par toise, il y en aura prés de vint toises

£ 16

Pour paver a pierre rondes six baches, et demi par toise, il faudra faire une couche de mortier dessus, et dessous, il y en aura prés de cinq toises

£ 3 : 5

Pour riber et blanchir en dedans, et en dehors les murailles tant maitresses que mitoiennes dans lesquelles on comptera en dehors le vuide comme plein a condition que les massons fermeront tous les trous qui restent tant dessous les fenêtres qu'autres, cimenteront toutes les fentes des portaux de fenêtres et approprieront bien le tout, riberont les embrasures desdites fenêtres sans que cela soit compté, et plâtriront, soit gipperont toutes les arêtes, le tout pour cinq baches, et demi par toise, il y en aura prés de 98

£ 54

£ 276 : 4

Sauf a ajouter ou diminuer du nombre des toises ci dessus, et au cas que je fasse gipper, je payerai cinq baches par toise outre le ribage, et m'engage de livrer un louis neuf pour le vin des maitres massons, au cas que l'ouvrage soit fait a mon contentement St Gingoux ce 14 mars 1752
[signé :] De Rivaz – Jean Viotti – Jean Pierre Javina.

Annexe X

Nouvel arrangement intervenu en août 1752 pour les finitions de maçonnerie et consigné dans le livret de compte, en page 28.

Par convention faite avec maitre Jean Pierre Javina nous avons revoqué nos conventions faites ci devant, et j'ai promis audit maitre [en marge : tant pour le passé que l'avenir] neuf baches par jour, a Jean, et Pierre huit baches chacun, a Antoine et au portemortier chacun six baches, et par compte fait aujourd'hui de toutes les journées dès que ledit maitre a commencé mon ouvrage, il y en a pour septante deux écu blancs, et vint huit baches. En foi de quoi a St Gingoux ce sixième août 1752 [signé:] De Rivaz.

Annexe XI

Récapitulation des paiements en faveur de Jean-Pierre Javina, d'après le livret de compte, en pages 31-32.

Un fromage de 50 1/2 baches	£ 5 : 1
plus pour du pain	£ 1 : 10
plus encor pour pain	£ 0 : 18
plus quatre écus neufs	£ 16
plus un louis mirliton	£ 12 : 4
plus pour du pain	£ 3
pour un fromage de 14 1/2 livres	£ 3 : 0 : 6
plus ce jourdhui 20 mai 1752	£ 12
le 27 mai un louis neuf	£ 16

le 15 juin dix écus petits	£ 20
le 24 juin un loüis neuf	£ 16
le 9 ^e août livré quatre écu[ancs] et dix baches	£ 13
le 16 livré un mirliton	£ 12 : 4
le 2 ^d 7 ^{bre} livré douze écus petits	£ 24
le 15 dudit deux mirlitons	£ 24 : 8
le 27 un mirliton p[ou]r donner a Pierre lorsqu'il est allé a Vevey	£ 12 : 4
le 14 8 ^{bre} quatre écus neufs	£ 16
le 31 8 ^{bre} un écu neuf	£ 4
le 5e 9 ^{bre} huit écus neufs	£ 32
le 11 9 ^{bre} deux écus neufs	£ 8
plus un sequin	<u>£ 7 : 5</u>
	£ 258 : 14 : 6

Par compte fait avec maitre Jean Pierre Javina ce 30 9^{bre} 1752, je lui reste devoir jusqu'a ce jourd'hui après avoir déduit les livrées ci dessus deux cents cinq francs, trois sols, six deniers pour tout l'ouvrage qu'il m'a fait, laquelle somme je lui ais livré presentement et en foi de ce, il s'est signé a St. Gingoux les an, et jour que dessus [*signé* :] Io Giovan Pietro Giavina affermo come sopra.

Annexe XII

Convention pour la ferronnerie.

Maitre Nicolas Tisseran offre de faire la ferrure soit fournir la ferremete de vint trois fenêtres qui sont de cinq pieds, et demi de roi d'hauteur, et de trois pieds de largeur, c'est a dire fournir les espagnolettes accompagnées de quattres lassets a vis tarrodés, et de leurs deux grampons son support de la poignée a vis tarrodé suivant le modèle, soit épaisseur qui sera fait entre nous, et chaque lasset sera accompagné de son embasse a moulure dans l'espagnolette laquelle sera fort proprement limée, et bronsée en bleu foncé, et les embasses après le bronsage seront polies, la poignée de lad[ite] espagnolette aura sa poignée a charnière, et le bouton sera étampé, et rapporté dessus la poignée, et poli de même que la poignée.

Chaque fenêtre aura six équerres avec un fleuron a chaque bout accompagnées de leurs gonds a queue un clou rivé au collet de chaque équerre avec un chanfrin poli, les équerres seront fortes, et fort longues bien p[ro]prement limées, et bronsées comme dessus.

Il y aura de plus six fortes pattes par chaque fenêtre.

Plus offre de ferrer sept petites fenêtres dites larmiers a deux parties, chacune aura quatre equerres, deux tourniquets avec leurs cloux rivés, et une poignée avec son support en vis tarrodée au milieu de la fenêtre, et les gonds a queue le tout bronsé comme dessus.

Plus de ferrer encor sept petites fenêtres a une partie avec deux equerres, et leurs gonds, et un tourniquet avec son clou rivé.

Ledit maitre fournira tous les cloux qui seront blancs, et posera toute sa ferrure de même que les fenêtres avec les pattes nécessaires.

Plus il offre de ferrer treize portes de sappin, c'est faire la ferrure a l'angloise se démontant toute en vis accompagnée de sa gache, et que le demi tour tourne aussi bien a droite qu'a gauche, et le ressort a boudains dudit demi tour sera d'acier accompagnée de deux boutons et rosettes en dehors, avec l'entrée de la serrure d'un beau gout et les six cloux a vis en bois pour la gache, et serrure lesquelles serrures sont bien dressées a l'équerre, limées proprement, et bronsées comme les espagnolettes, et apres ledit bronsage toutes les rivures des serrures auront une petite moulure en blanc avec un beau chanfrin poli a l'huile.

Chaque porte aura trois fiches a vase d'onze a douze pouces d'hauteur, lesquelles seront bien dressées, et limées bronsées comme dessus et les vases seront tournés autour et polis a l'huile, et un bouton a cû d'assiette accompagné de sa rosette le tout poli [a] l'huile avec son écrou par en dedans. Plus il faudra cinq [te]rgettes polies a l'huile bien fortes bouton étampé, et son grampon a pattes avec deux vis en bois.

Plus il offre de faire un fort grillage de trois pieds, et demi d'un coté autant de l'autre avec deux portes dont chacune aura un pied neuf pouces le tout de roi avec son piclet, soit une espèce de serrure avec deux charnières, par porte, et deux boutons de letton bien propres, et gros a proportion, ledit grillage suivant le modèle que je lui ais remis par moi signé.

Le tout sera rendu posé au moien de cinq baches par jour que je donnerai au maitre.
 Pour la garniture de chaque fenêtre de la manière, ci dessus led[it] maitre demande trente baches.
 Pour la garniture de chaque porte cinquante baches
 Pour chaque tergette cinq baches
 Pour chaque pied du grillage quarante baches
 Pour les petites fenêtres a deux parties dix baches
 Pour les petites fenêtres a une partie cinq baches
 De sorte que pour la quantité des fenêtres, portes, et grillage, et tergettes ci dessus spécifiées, il reviendrait audit maitre Tissera[n] cent quatre vint, et neuf francs, dont [je] lui rabbat les neuf francs, et m'engage de lui pai[er] pour tout l'ouvrage ci dessus fait, et rendu posé [a]ditte de maitre, et de sorte qu'aucune clé ne puisse entrer dans aucune serrure, je m'engage dis-je a lui livrer cent, et quatre vint francs de dix baches, et de paier cinq baches par jour pendant le tems qu'il posera son ouvrage. En foi de quoi je me suis signé a St Gingoux ce 3 mai 1753, en outre il me fera deux passe-partout qui ouvriront toutes lesd[ites] treize portes, et je lui donnerai un écu pour boire.
 [signé :] De Rivaz le cadet – Nicolas Tisserand maitre saururier a St Maurisse.

[Suit la quittance :]
 Quittance de la ferremence de ma maison.

Je dois a maitre Nicolas pour la ferrure qu'il m'a fait 90 écus	écus [petits] 90
promis pour son vin	1
pour 192 pattes dont il vient a en distraire dix pour les fenêtres qui restent a poser ; reste pour 182 qui	3 et deux sols
a un sol pièce forment	
Total	écus 94 s. 2
A lui livré ci devant	écus 3
Pour le chirurgien et mêdecines	écus 2 bach. 15
Je livre 5 louis au soleil	écus 38 15
3 louis aux LL	écus 27 9
2 mirlitons	12 6
1 sequin	écus 3 12 1/2
4 écuabl[ancs]	6
plus trois baches et un cruche	3 1/4
	écus 94 0 3/4

[signé :] je resut les montan cidecu a foit de quoit Nicolas Tisserand.

Annexe XIII

Décompte final et convention complémentaire pour la menuiserie¹⁸.

Prix fait pour ma menuiserie

Du seize septembre 1753, j'ai fais compte avec maitre François Dupraz pour l'ouvrage qu'il m'a fait tant lui en particulier que conjointem[en]t avec maitre Mailan

¹⁸Un feuillet du document consigne une proposition de maître Morier, de Vevey, pour les boiseries de fenêtres, mais il paraît bien que ce soient les menuisiers Dupraz qui aient procédé à leur exécution, ainsi qu'il est spécifié dans ce prix fait: «Je lui ais dû pour la façon de toutes les fenêtres de mon bâtiment [...]». Le document mentionnant Morier porte d'autre part au dos le terme projet: «Projet pour la menuiserie avec le [suite cachée par une bande collée]».

Je lui ais dû pour la façon de toutes les fenêtres de mon bâtiment y compris un écu blanc que je lui avois promis pour boire septante cinq francs £ 75
 Pour la façon de dix grandes portes a raison de 24 baches par porte, et de la porte de la dépense a raison de vingt baches, vingt six francs £ 26
 Pour journées, et avances qu'il a fait pour moi, de même que pour des voyages, tout compté jusqu'a ce jourd'hui onze francs, quatre sols £ 11 : 4

£ 112 : 4

Je lui ais livré jusqu'a ce jourd'hui tant a lui qu'a maitre Mailan cent quarante huit francs, et par tant, il me reste devoir trente cinq francs et seize sols.

Ce compte ainsi réglé, j'ai convenu avec le Sieur David Dupraz fils cadet maitre menuisier de Vevey pour le boisage des trois chambres dessous de mondit bâtiment lesquelles il se charge de boiser ou faire boiser dans le même gout que sont les chambres du bâtiment neuf de Mr Marcle de St Maurice, et de faire la distribution des trumeaux, et pilastres suivant ce que la place peut le permettre, et que l'architecture le demande, s'engageant de ne point laisser discontinuer l'ouvrage jusqu'a son entière perfection a ditte de maitres, et c'est pour le prix de vingt deux mirlitons, et un autre mirliton pour le vin dans le cas que le tout se fasse a mon contentem[en]t dans lequel prix fait sont compris les trois plafonds des trois chambres d'en haut faits par ledit maitre François Dupraz sur quoi, soit a compte de la somme ci dessus promise ce dernier a reçu en déduction les trente cinq francs, et seize sols qu'il m'est resté devoir par le compte ci devant ; bien entendu que dans ledit boisage sont aussi comprises les portes desdites chambres a boiser, et que ledit maitre François Dupraz devra poser les portes qui sont faites, et que je lui ais entré en compte ci devant. En foi de quoi je me suis signé a St Gingoux ledit jour 16 7^{bre} 1753, de même que lesdits Srs. Dupraz en tant que ce que dessus les concerne respectivement.

[signé :] C. De Rivaz – David Dupraz fils cadet m[ai]tre menuisier – François Dupraz

Le dit jour receut 16 francs a conte des ouvrages sy desus expliqué [signé :] Dupraz fils menuisier – François Dupraz.

Le 14 8^{bre} livré a maitre Fran[çois] Dupraz vingt baches

Le 16 dud[i]t livré au même dix baches

Le 18 a lui livré un fromage de 15 livres a dix cruches, et demi la livre, ce qui forme 39 baches, un cruche, et demi.

Le 27 9^{bre} livré aud[i]t un louis neuf pour aller a la foire de Vevey

Le 5 X^{bre} livré aud[i]t cinq écu blancs

Le 24 X^{bre} livré audit six écu blancs

Le 31 dud[i]t X^{bre} livré un fromage de dix neuf livres a raison de dix cruches la livre

Total livré a compte £ 112 : 9 : 9

Le 22 janv[er] jour de la foire de Vevey livré a M. Dupraz quatre écu bl[ancs] dont il a livré f[lorins]

14 pour du bois, un écu blanc pour de la côte

Je lui devois 26 baches pour journées employées a des petites reparations de fenêtres, de sorte qu'il a gardé huit baches, dont je lui rabbat 19 cruches ne mettant le fromage ci dessus qu'a neuf cruches reste 3 1/4 baches a son compte.

Plus j'ai entré a Guillaume Roch pour cieure faite pour led[i]t Dupraz quarante baches.

Le 8 fevr[er] livré audit cinq baches au vestibule de la maison neuve.

Le 10 dud[i]t avant que de partir pour St Maurice livré demi écu neuf

Le 16 mars livré aud[i]t y compris un pot de sel seize francs pour aller a Vevey

Le 8 avril livré au même pour aller a Vevey deux écu blancs

Le 28 et 30 avril livré audit un écu neuf, et demi en deux fois

Le 4 mai livré aud[i]t deux écu blancs pour du lard qu'il a acheté

Le 1 juin a lui livré treize écu blancs, outre dix baches ci devant

Total

£ 193 : 12 : 0

Reste pour soude, vin compris

£ 90 : 5 : 9

J'ai reçu de l'avocat De Rivaz jusqu'a ce jourd'hui, onzième juin 1754 a compte de l'ouvrage convenu par le billiet ci devant tant en danrées qu'en argent cent quatre vingt treize francs, et douze sols ; en foi de quoi je me suis signé a St Gingoux ledit jour [signé :] François Dupraz

Le même jour reçu encor pour aller a Vevey [...] ¹⁹ francs de dix baches comme dessus [*signé* :] François Dupraz.

Nous avons convenu pour les fenêtres a 23 écublancs	£ 75
Pour chaque porte rendue posée 24 baches, ce qui forme pour douze portes	£ 28 : 16
Pour deux portes de la dépense, et pour les lieux a raison de 20 baches par porte	£ 4
	£ 107 : 16
Dupraz a travaillé pour moi un jour au grenier	£ 0 : 10
Il est allé a St Maurice a vacqué deux jours	£ 1
Plus une journée, et trois quarts pour achever le grenier, et être ensuite allé a Vouvri	£ 0 : 17 : 6
Il a dépensé	£ 0 : 14 : 6
Il a vacqué une journée pour poser un crible	£ 0 : 10
Pour deux journées vacquées a aller a Châtel	£ 1
Pour dépense	£ 3
Pour une journée a reconnaître le bois	£ 0 : 10
Il a dépensé	£ 1
Pour deux livres, et demi de côle	£ 1 : 5
Pour 200 cloux latterets	£ 0 : 12
Pour une livre de cloux	£ 0 : 5
Total [<i>tracé</i>]	£ 119 : 4

Annexe XIV

Estimation de coût pour la construction d'un bâtiment.

Sur l'original, les sommes sont données dans un deuxième temps, après la liste des travaux. Par souci de simplification, nous donnons celles-ci, entre accolades, immédiatement après la désignation du travail, avec, le cas échéant, l'un ou l'autre détail complémentaire.

Pour un bâtiment de 48 pieds de longueur, 40 de largeur, et 30 de hauteur.

Les quatre maitresses murailles forment 5280 pieds, soit quatre vint deux toises, et demi	
	toises 82 1/2
Pour une muraille mitoiënne de 40 pieds de long pour separer une maison d'avec la grange 1200 pieds	18 3/4
Pour une autre mitoiënne haute de dix pieds, et longue de 24 pieds pour séparer le magasin d'avec l'écurie 240 pieds	3 3/4
Pour une autre mitoiënne a separer le poile d'avec la cuisine et les chambres de même, icelle haute de 30 pieds, et large de quatorze pieds	6 1/2
Pour une voute de cave de 40 pieds de long, et 14 de large, attendu la rondeur il faut ajouter un tier, ce qui forme 790 pieds, soit	12 1/2
	Total toises 124
{ 1 Il faut pour chaque trois toises, et demi, de muraille un char de chaux, demi battelée de sable, et deux battelées de pierre. Le char a raison de 60 baches, le sable 18 baches, pour tirer les pierres 20 baches, et pour les mener 40 baches, le tout 138 baches, pour la facon 87 1/2 baches, le tout joint 225 1/2 baches, soit pour chaque toise 64 1/2 baches, qu'est pour 124 toises	£ 799 : 16}
2 Pour les cindres	{£ 9}
3 Pour les escaliers {les escaliers de chêne}	{£ 60}
4 Pour quatre fenêtres en molasses	{£ 29}
5 Pour en ferrer deux	{£ 6}

¹⁹Le montant manque.

6 Pour quatre autres petites fenêtres, et ferrures	{£ 18}
7 Pour 32 poutres de 19 pieds de longueur {à 7 1/2 baches par poutres}	{£ 24}
8 Pour les travailler	{£ 6}
9 Pour 16 douz[ain]es d'aisses d'un pied de travail, et dix de long	{£ 64}
10 Pour les travailler, et poser	{£ 20}
11 Pour des bois pour les ponts	{£ 10}
12 Pour quatre portes en corniole	{£ 30}
13 Pour les portes ferrées	{£ 22}
14 Pour deux autres planchers pour le dessus de la cuisine, et poile, et le dessus des chambres, il faut 20 poutres, et cinq douz[ain]es d'aisses [sans numéro, ni coût] Pour la ramure	{£ 45}
15 Pour regarnir les murailles	{£ 90}
16 Pour la cheminée	{£ 42}
17 Pour portes de chambre ferrées	{£ 20}
18 Pour les fenêtres vitrées	{£ 30}
	{£ 1324 : 16}

Annexe XV

Evaluation du coût final de la maison, d'après le livret de compte, en pages 37-39.

Liste autant que je peux conjecturer de ce qu'il me coutera pour la maison.

Pour la démolir j'ai promis	écubl[ancs]	10 : 7 1/2
Je crois d'augmenter		2 : 7 1/2

Murailles

Je compte de faire cent toises de murailles, j'ai fais prix pour la façon a £ 3 : 4 s[ols] de Savoye par toise, il faudra au moins trois sols par toise de faux frais [écus blancs] 83 : 22 1/2

Il faut 28 chars de chaux pour les dittes murailles a deux écuiblancs, et trois baches pour la voiture

	58 : 24
Il faut 17 battelées de sable a raison de 34 baches la battelée	19 : 8
Pour le voiturier	15
Pour creuser les fondemens	5
Pour une pioche	0 : 15
Pour quatre sceaux	0 : 8
Pour des cordes	0 : 24
Pour deux pailles	0 : 10
Pour deux broüettes	1 : 10
Pour faire tirer dix battelées de pierres	5 : 15
Pour les amener au bord du lac	7
Pour les voiturier en haut	8
Pour les voutes sept chars de chaux	14 : 21
Pour 4 1/2 battelées de sable	5 : 3
Pour les voiturier en haut	4 : 15
Pour la façon	10
Je ne parle pas des cindres, je compte les emprunter, ni des aisses, j'en emploirai des vieilles.	

Taille

Il faut pour 24 fenêtres, et quatre larmiers 510 pieds a 5 1/2 baches rendus a la maison

	[écus blancs]	90
Pour la grande porte 30 pieds		5 : 15
Pour trois portes dessous en corniole		4 : 15
Pour la 1re porte de la cave en marbre 24 pieds		4 : 12
Pour la 1re porte du coté de la cour en marbre		4 : 12

Bois		
Pour cent poutres a demi écubl[ances] tous travaillés	[écus blancs]	50
Pour la ramure a 50 écublances bois et littaux		50
Pour la façon		35
Pour huit milliers de tuiles		40
Pour le fer blanc		14
Pour les escaliers de bois		13
Pour ferrure de deux fenêtres, et quatre larmiers		$\frac{4}{5}$
	[écus blancs]	567 : 5 $\frac{1}{2}$

Crédit des illustrations

Service des Bâtiments, Monuments et Archéologie de l'Etat du Valais, Monuments d'art et d'histoire, Sion.